

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE BARON D'ALBIKRAC

CORNEILLE, THOMAS

Tragédie — 1669

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

ACTE I	5
ACTE II	43
ACTE III	72
ACTE IV	102
ACTE V	137

ACTE I

SCÈNE PREMIERE

Angélique, Philipin.

ANGÉLIQUE *(tenant une lettre)*

Si j'en crois ce billet, Oronte est fort sincère,
Il met tout son bonheur à me voir, à me plaire,
Mais ce fut là toujours le style des Amants.

PHILIPIN

Madame, il meurt pour vous. Vous savez si je mens,
Je suis valet d'honneur, et quoi qu'il put écrire,
S'il n'était fou d'amour, voudrais-je vous le dire ?
Il pense à vous sans cesse, et s'il avait cent coeurs...

5

ANGÉLIQUE

Quand il peut me parler il me dit des douceurs,
Mais son Sexe par tout doit ce tribut au nôtre.

PHILIPIN

Mon maître, croyez-moi, n'est point fait comme un autre,
À moins qu'on ne lui plaise, et plaise tout de bon,
Jamais sur la fleurette il ne règle son ton.

10

ANGÉLIQUE

Jamais ? Et quelquefois il en conte à ma Tante.

PHILIPIN

C'est là de son amour la preuve convaincante.

Il n'est pas de ces gens si fort abandonnez

15

Qu'il doive être réduit aux attraits surannés,

Et si par votre Tante, aussi vieille que folle

Il se laisse arracher quelque douce parole,

S'y pourrait-il résoudre à moins que de savoir

Qu'on n'obtient que par là le plaisir de vous voir ?

20

Mais que doit-il attendre enfin, que lui dirai-je ?

ANGÉLIQUE

Que j'ai lu son billet.

PHILIPIN

Le rare privilège !

N'aurons-nous rien de plus ?

ANGÉLIQUE

Quoi, tu n'es pas content ?

25

PHILIPIN

La plus indifférente en ferait bien autant.

Ce n'est que savoir lire.

ANGÉLIQUE

Un jour viendra peut-être...

PHILIPIN

Un peut-être n'est point ce que cherche mon maître.

SCÈNE II

Angélique, Lisette, Philipin.

LISETTE

Et vite.

30

ANGÉLIQUE

Qu'est-ce ?

LISETTE

Et tôt.

ANGÉLIQUE

Ma Tante ?

LISETTE

Détalons,

La voila qui descend, elle est à mes talons.

35

Par le petit degré gagnez le haut.

PHILIPIN

Lisette,

Obtiens nous...

LISETTE

Son tailleur sur l'escalier l'arrête,
Sans cela...

40

PHILIPIN

Mais au moins, en trois ou quatre mots
Qu'elle déclare...

ANGÉLIQUE

Adieu.

SCÈNE III

Philipin, Lisette.

PHILIPIN

C'est bien dit. Ah, les sots
Qui sans rien attraper avec un soin extrême
Sont un an à poursuivre un chétif, je vous aime !
Prétend-elle toujours ainsi se défier ?

45

LISETTE

Faute d'expérience elle se fait prier,
Elle est novice encor, mais enfin laisse faire ;
Mes soins en si bon train ont déjà mis l'affaire,
Qu'en la pressant un peu, si ton maître est discret,
Je lui répondrais bien d'un rendez-vous secret.
Lui peignant bien sa flamme il l'obtiendra sans doute.

50

PHILIPIN

Mais on ne lui dit rien que la Tante n'écoute,
Et montrer pour la nièce un coeur d'amour blessé
Ce serait le secret d'être bientôt chassé,
Ô le fâcheux dragon qu'une Tante éternelle !

55

LISETTE

Ajoute qui prétend être encor jeune et belle,
Et qui laissant au coffre un peu plus de trente ans
Veut jusque dans l'hiver ramener le printemps.
À chaque occasion parlant de son peu d'âge
Son radoucissement tire un piteux hommage,
Qui lent à s'avancer...

60

PHILIPIN

Pour de si vieux appas
Dis moi, quelle douceur pourrait doubler le pas ?
À soixante et dix ans ! L'agréable mignonne !

65

LISETTE

Dis soixante.

PHILIPIN

Et bien soit, la différence est bonne.
Comment diable à cet âge ose-t-on vivre encor ?

LISETTE

Sais-tu pas qu'une femme en tout temps prend l'essor ?

70

PHILIPIN

Je le sais, mais du moins on n'a point la figure
D'une Ostrogote faite en dépit de Nature,
Et l'on doit s'habiller sans tant de sots atours
A l'usage des Gens que l'on voit tous les jours.
De son deuil mitigé la mode est fort nouvelle.

75

LISETTE

Elle croit du commun se distinguer par elle,
En être plus galante, et plus propre à charmer.

PHILIPIN

Elle a le diable au corps, croire se faire aimer !
Ne voir pas qu'on la raille alors qu'on s'humanise !

LISETTE

Qu'on lui dise un mot tendre, elle est soudain éprise,
Croit tout, prend feu sur tout, et c'est là son destin.
Aussi sans le doux style on n'est point son cousin.
On n'a chez elle accès qu'en lui contant fleurettes,
Qu'en feignant un amour...

80

PHILIPIN

Un amour à lunettes.
Si bien que sans douceurs et le tendre soupir
Ce Dragon surveillant ne se peut assoupir ?

85

LISETTE

C'en est la seule voie.

PHILIPIN

Ah, beauté bisaïeule !
Si j'osais pour douceur te bien paumer la gueule,
Que je prendrais plaisir...

90

LISETTE

Tu te mets en courroux ?

PHILIPIN

Mais quand avec la nièce avoir ce rendez-vous ?
Où l'en presser ?

LISETTE

Léandre est ami de ton maître,
On l'aime ici déjà plus qu'on ne fait paraître.
Qu'il amuse la tante, et l'endorme si bien
Qu'Oronte avec la nièce ait un libre entretien.

95

PHILIPIN

Oui, mais tu ne dis pas que ce Léandre enrage
D'avoir déjà dix fois joué ce personnage ?
Il est saoul de la Tante, et n'en veut plus tâter.

100

LISETTE

Voyez que c'est bien là de quoi se rebuter.
La pauvre nièce et moi nous en souffrons bien d'autres
Et peut-être il n'est point d'ennuis pareils aux nôtres.
Ma foi, c'est charité que de nous secourir.

105

PHILIPIN

Mais avant qu'attraper il faut longtemps courir,
Et de l'air dont elle est par la Tante gardée...

LISETTE

La rage d'un mari l'a si fort possédée
Que comme elle en veut un, quoi qu'il puisse coûter,
La nièce n'est jamais en pouvoir d'écouter. 110
Depuis neuf ou dix mois qu'est mort notre bon homme,
La Vieille requinquée en désirs se consomme,
Dans le premier venu croit voir un Protestant,
S'en fait conter par force, et s'offre au même instant,
Ainsi point de quartier tant qu'elle ait eu son compte. 115
Mais dis-moi, cet époux que promettait Oronte,
Ce Baron d Albikrac est longtemps à venir.

PHILIPIN

Quelque obstacle maudit l'aura pu retenir,
Nous le saurons bientôt ; un certain la Montagne
Chez nous, quand j'en sortis, arrivait de Bretagne. 120
Il en rapportera ce que tu veux savoir.

LISETTE

À vanter ce Baron j'ai bien fait mon devoir.
Sur ce que j'en ai dit notre tante charmée
Par lettres aussitôt de lui s'est informée.

PHILIPIN

Tant pis, qu'a-t-elle su ? Car enfin il n'a rien. 125

LISETTE

Qu'il était de naissance avec fort peu de bien,
Mais enjoué, folâtre, et toujours prêt à rire.

PHILIPIN

Plus encor mille fois qu'on ne le saurait dire.
Mais d'où diable as-tu feint que tu savais son nom ?

LISETTE

J'ai dit que j'avais vu ce Monsieur le Baron
Qui plein d'amour pour elle, et pressé d'un voyage,
Devait à son retour parler de mariage,
Qu'il n'avait point voulu la voir pour un moment.
On croit ce qu'on souhaite assez facilement.

130

PHILIPIN

Ah Baron, qu'à présent tu serais nécessaire !

135

LISETTE

Qu'il veuille d'elle ou non, ce n'est point notre affaire
Pourvu qu'en temps et lieu l'entretenant d'amour
À celui de ton maître il donne quelque jour.

PHILIPIN

Mais à propos d'amour, m'aimes-tu ?

LISETTE

Le beau doute !

140

PHILIPIN

Tu m'en as assuré bien des fois, mais écoute,
Il me le faut jurer plus authentiquement.

LISETTE

Philipin se défie ?

PHILIPIN

À parler franchement,
Je te trouve gaillarde autant qu'on le peut être,
Et notre la Montagne est un dangereux traître
Qui toujours goguenard, prend en goguenardant
Ce qu'on dit qu'on n'obtient jamais en demandant,
Comme nouveau venu tu voudras qu'il t'en conte ?

145

LISETTE

Badin.

150

PHILIPIN

J'ai de l'honneur, et l'autre a bu sa honte,
Plus effronté qu'un Page en vain on le retient.

LISETTE

Tais-toi, ne vois-tu pas que notre tante vient ?

SCÈNE IV

La Tante, Lisette, Philipin.

LA TANTE

Que te dit Philipin ?

LISETTE

Que son maître l'envoie
S'informer s'il se peut que bientôt il vous voie.

155

LA TANTE

Dis-lui que je l'attends.

LISETTE

Retourne, Philipin.

PHILIPIN

Il en faisait scrupule à cause du matin,
Léandre est avec lui.

160

LA TANTE

Qu'ils viennent l'un et l'autre.

SCÈNE V

La Tante, Lisette.

LISETTE

Madame, vous voyez quel pouvoir est le vôtre,
Tous deux ne sauraient vivre un seul moment sans vous.

LA TANTE

Que n'est-il vrai ! Mais non, ils ont besoin de nous,
Et venus à Paris pour quelque grande affaire
Je les dois regarder comme amis de mon frère.
Tu sais ce que pour eux d'Angleterre il m'écrit,
Qu'en leur faveur je tâche à trouver du crédit,
Et que les obliger c'est l'obliger lui-même.

165

LISETTE

Mais ne croyez-vous pas que l'un des deux vous aime ?

170

LA TANTE

J'aurais lieu de le croire, et Léandre du moins
Semble pour me gagner ne manquer point de soins,
Mais enfin je crains tant qu'il ne soit pas honnête
Qu'à me remarier je me montre si preste...

LISETTE

Le veuvage est un don qu'on m'a toujours appris
Que le Ciel ne départ qu'à ses plus favoris,
Et si dans ce qu'on sait par mainte et mainte épreuve
Vous pouviez transporter votre office de veuve,
Au lieu de le garder toujours en enrageant

175

Il vous serait aisé d'en trouver de l'argent.
Malgré des blonds cheveux la mode avantageuse
Un Bandeau sied au front mieux qu'une paresseuse.
Mais, Madame, chacun sait ses nécessités.

180

LA TANTE

Il est vrai, le veuvage a ses commodités,
Mais s'il en est à qui le Mariage coûte,
D'autres n'y trouvent pas...

185

LISETTE

Vous le savez sans doute,
Pendant plus de trente ans vous avez eu loisir
D'apprendre ce qu'il a qui touche le désir,
Le défunt vous aimait, et chacun sait bien comme...

190

LA TANTE

Au mal de jaloux près je le trouvais bon homme,
Mais il était si vieux...

LISETTE

J'entends, pour réconfort
Vous en voulez un jeune.

LA TANTE

Eh Lisette, ai-je tort ?

195

LISETTE

Non pas, et la jeunesse est d'un si grand usage
Qu'ayant à prendre maître il le faut du bel âge ;

Mais la difficulté c'est que votre barbon
A bien usé le vôtre.

LA TANTE

Eh mon Dieu, le voit-on ?
Mes ans aux yeux de tous sont-ils si manifestes ?

200

LISETTE

Avec un peu d'emprunt vous avez de beaux restes,
Et certain charme en vous saute encor tant aux yeux
Qu'il en est à vingt ans qui ne valent pas mieux.
Mais entre vous et moi qui connais vos affaires,
Vous en avez du moins trente surnuméraires,
C'est quelque chose.

205

LA TANTE

Ainsi tu me tiens hors d'état
De plus faire divorce avec le célibat ?

LISETTE

Non, un mari pour vous est un point nécessaire.

210

LA TANTE

Les Gens ont sans cela tant de peine à se taire
Que pour ôter tout lieu de médire de nous...

LISETTE

Eh, si l'une s'en plaint l'autre le trouve doux.
Dans la fleur de nos ans où tout aime à nous rire,
C'est gloire que de nous on s'attache à médire,

215

Et j'en sais qu'on verrait pester au dernier point
Si de leurs soupirants on ne médisait point.
Les belles à l'envi tirent de ce murmure
Du côté du mérite un favorable augure,
C'en est aussi la marque, et sans expliquer rien 220
Si l'on a leurs faveurs on les achète bien ;
Mais dans l'âge où pour nous manque la complaisance,
Malheur à qui ne sait taire la médisance,
Grand opprobre, Madame.

LA TANTE

Il est rude en tout temps. 225

LISETTE

Et beaucoup plus encor quand on a nombre d'ans.
Croyez-moi, sur ce point la médisance est vraie,
Étant jeune, on se vend, étant vieille, l'on paye,
Et je laisse à juger, la belle passion
Qui s'allume ou s'éteint selon la Pension ? 230

LA TANTE

Ah, Lisette.

LISETTE

Excusez, je parle avec franchise.

LA TANTE

En est-il...

LISETTE

Non, témoin notre vieille Marquise
Qui ne pouvant trouver de galant tout entier
Se contente, dit-on, qu'on serve par quartier.
Pour quatre Pensions il faut bonne finance.

235

LA TANTE

Et puis, je n'ai pas lieu de fuir la médisance ?

LISETTE

Oui, sans doute, et de vous on en dirait autant.
Mais en fait d'un mari ne barguignez point tant,
Le vouloir jeune et riche...

240

LA TANTE

Eh, pour le bien, Lisette,
Tu sais que ce n'est pas...

LISETTE

L'affaire vaut donc faite,
Le Baron d'Albikrac sera votre vrai fait.

245

LA TANTE

S'il a si bonne mine...

LISETTE

Ah, Madame !

LA TANTE

En effet,
J'y puis songer.

LISETTE

Sur tout suivez ma tablature,
Gardez toujours la bourse, et donnez à mesure.
Quand on a comme vous force écus bien comptez,
On peut faire à propos ses libéralités,
Il est d'heureux moments où l'on trouve son compte.

250

LA TANTE

Si j'osais m'assurer de Léandre ou d'Oronte,
J'aurais bientôt choisi.

255

LISETTE

Le respect les retient,
Peut-être ils parleront si notre Baron vient.
Souvent la jalousie est ce qui nous enflamme.

LA TANTE

Mais il semble qu'Oronte et ma nièce...

260

LISETTE

Madame.

LA TANTE

Tout de bon, à l'oreille il aime à lui parler.

LISETTE

Croyez qu'il ne lui dit que des comptes en l'air.
Elle est si jeune encor...

LA TANTE

Défions-nous de l'âge,
Il en est dès douze ans que la fleurette engage,
Et le coeur...

265

LISETTE

Il est vrai, c'est un oiseau si fin
Qu'il faut pour l'attraper venir de bon matin,
Mais quant à votre nièce, à moins d'en vouloir rire,
On ne peut...

270

LA TANTE

La voici, voyez ce qui l'attire,
Il faut que je l'éloigne.

LISETTE

Ah, gardez-vous-en bien.
Vous savez que Léandre aime votre entretien,
Et s'il peut avec elle embarrasser Oronte,
Je crois qu'auprès de vous il trouvera son compte.

275

LA TANTE

Cela se pourrait bien, mais s'il fallait aussi
Que ma nièce...

LISETTE

N'ayez pour elle aucun souci.

280

SCÈNE VI

La Tante, Angélique, Lisette.

ANGÉLIQUE

Vous plaît-il que quelqu'un aille pour ces tablettes,
Ma tante ?

LA TANTE

Non, tantôt.

ANGÉLIQUE

Je crois qu'elles sont faites.

LA TANTE

N'importe, ce matin vos yeux sont mal ouverts.

285

ANGÉLIQUE

Comment ?

LA TANTE

Votre coiffure est toute de travers,
Bon Dieu ! Cela fait peur.

ANGÉLIQUE

Je me coiffe à ma mode,
Ma tante.

290

LA TANTE

En attendant qu'on vous la raccommode,
Cachez-la tout au moins d'une coiffe.

ANGÉLIQUE

Et pourquoi ?
Ai-je à plaire à quelqu'un ?

LA TANTE

C'est qu'il me plaît à moi.

295

LISETTE *(allant prendre une coiffe sur la table)*

Avec vos cheveux blonds en coquette fieffée,
Vous vous imaginez être fort bien coiffée,
Rien n'est plus ridicule, et Madame a raison,
Mettez.

ANGÉLIQUE

Mettre une coiffe en gardant la maison !

300

LA TANTE

Que de raisonnements ! Approchez.

ANGÉLIQUE *(bas)*

Je déteste.

LISETTE

Voilà proprement l'air d'une fille modeste,
Mais Léandre...

SCÈNE VII

La Tante, Angélique, Léandre, Oronte, Lisette.

LÉANDRE *(à la Tante)*

Voyez si l'on se plaît chez vous,
Madame.

305

ORONTE

C'est un bien dont chacun est jaloux.

LA TANTE

Vous le dites, je sais ce qu'il faut que j'en croie.

LÉANDRE *(à Angélique)*

Vous cacher de la sorte ! Ah souffrez qu'on vous voie.
Est-ce pour inspirer des désirs plus ardents ?

310

LA TANTE

Laissez, elle se plaint d'un si grand mal aux dents,
Qu'elle souffrirait trop...

ANGÉLIQUE

Il se passe, ma tante.

LÉANDRE

Ôtez donc.

ANGÉLIQUE *(à la Tante)*

L'ôterai-je ?

315

LA TANTE

Ôtez. L'impertinente !
Vous prenez donc plaisir à montrer votre nez ?
J'en suis fort aise.

LISETTE *(à la Tante)*

Ainsi les esprits sont tournés,
Plus on défend...

320

ORONTE *(à la Tante)*

Madame, on poursuit mon affaire,
Votre crédit bientôt me sera nécessaire,
J'ose en espérer tout.

LA TANTE

Il me sera bien doux
D'avoir occasion de m'employer pour vous,
Mon frère m'en écrit d'une assez bonne sorte
Pour n'y rien négliger, et d'ailleurs, mais n'importe,
L'effet vous montrera si je sers mes amis.

325

LÉANDRE *(à la Tante)*

Ce titre est glorieux, vous me l'avez promis.

(Pendant que la Tante parle tout haut à Léandre, Oronte entretient la nièce tout bas, et Lisette est au milieu qui tâche d'empêcher la Tante de les observer.)

LA TANTE

Vous y prétendez donc ?

330

LÉANDRE

Beaucoup plus que personne.

LA TANTE

Si je ne suis pas belle, au moins suis-je assez bonne,
Et c'est toujours de quoi réparer ce défaut.

LÉANDRE

Défaut, Madame ?

LA TANTE

On sait un peu ce que l'on vaut,
Et sans ce grand éclat d'une beauté brillante
Quelquefois une femme a l'heur d'être touchante,
Il est mille agréments...

335

LÉANDRE

C'est ce qu'on voit en vous,
Et l'assemblage en est si charmant et si doux
Que j'admire souvent en vous voyant paraître...

340

LA TANTE

Vous avez assez l'air de vous y bien connaître.

LÉANDRE

Par ce que je vous dis du moins vous l'éprouvez.

LA TANTE *(faisant signe de l'oeil à Angélique)*

Angélique.

ANGÉLIQUE

Ma Tante.

345

ORONTE *(à Angélique feignant de continuer haut la conversation)*

Enfin donc vous trouvez

Ma garniture belle ?

ANGÉLIQUE

Oui belle, et des plus belles.

LISETTE *(bas à la Tante)*

J'écoute, il ne lui dit que pures bagatelles,

Et vous laisse par là Léandre à gouverner.

350

LA TANTE *(à Léandre)*

Quel âge croyez-vous qu'on me puisse donner ?

LÉANDRE

Vous n'êtes qu'une fille, et sans votre veuvage

Je vous croirais trop jeune encor pour le ménage.
Vingt et un an au plus.

LISETTE (*bas*)

Où les va-t-il chercher ?

355

LA TANTE

Non, j'en puis avoir Trente, et n'en veut point cacher.

LÉANDRE

Quoi, trente, et dans cet âge un brillant de jeunesse...

LA TANTE

J'ai pourtant eu souvent grand sujet de tristesse,
Du vivant du bon homme, ah grands Dieux quels ennuis !
C'étaient de tristes jours.

360

LISETTE (*bas*)

Et de plus tristes nuits.

LÉANDRE

Qu'un vieillard ait eu l'heur d'obtenir... J'en soupire.

LA TANTE

Que j'ai versé de pleurs !

LÉANDRE

Au moins dans ce martyre
Grâce à sa prompte mort peu de temps s'écoula ?

365

LA TANTE

Quinze ans s'y sont passés.

LISETTE *(bas)*

Et quinze par-delà.

LÉANDRE

Quel supplice ! Et vos yeux après quinze ans de larmes
Ont trouvé le secret de conserver leurs charmes ?
Que de jaloux débats vont causer vos attraits !

370

LA TANTE

L'hymen n'a pas grand lieu de toucher mes souhaits,
Et quitte des ennuis dont j'ai trop fait l'épreuve,
J'aime assez le repos qui suit l'état de veuve.
Je vis tranquille, heureuse.

LÉANDRE

Et vous faites fort bien,
C'est en cela...

375

LA TANTE

Pourtant je n'ai juré de rien,
Et selon...

LÉANDRE *(l'interrompant d'un air chagrin)*

D'ordinaire où sont vos promenades ?

LA TANTE

Où l'on veut.

380

LÉANDRE

À Saint-Cloud les charmantes cascades !
Vous allez fort souvent en ces aimables lieux ?

LA TANTE

Pas trop.

LÉANDRE

Dites le vrai, Vincennes vous plaît mieux.

LA TANTE

On ne se divertit dans toutes ces Parties
Que selon qu'elles sont bien ou mal assorties,
Le goût dépend des lieux beaucoup moins que des gens,
Quand ils sont bien choisis...

385

LÉANDRE

C'est comme je l'entends.

LA TANTE

Si bien que vous croiriez qu'une haine si forte
Contre le mariage en aveugle m'emporte,
Que sûre qu'on m'aimât j'eusse assez de rigueur
Pour voir un vrai mérite et défendre mon coeur ?

390

LÉANDRE

Qu'il en faudrait, Madame, et qu'il est difficile
Que vous ne rendiez pas ce mérite inutile !
En est-il qui ne cède, en voyant éclater...

395

LA TANTE

Mon Dieu, ne perdez point le temps à me flatter,
Je n'aime point l'encens.

LÉANDRE

Puisque c'est vous déplaire
Je le quitte, Madame, et change de matière.
Croyez-vous qu'à la Cour Ariste ait du crédit ?

400

LA TANTE

Vous n'expliquez pas bien ce que je vous ai dit.
Si j'ai quelque mérite, il n'est pas raisonnable
De prétendre qu'à peine il s'en trouve un semblable,
Et quelqu'un que je sais vaut tout ce que je vaux.

405

LISETTE (bas)

Bon cela.

LÉANDRE

Ce quelqu'un n'a donc point de défauts ?

LA TANTE

Vous le connaissez bien.

LÉANDRE

Moi, Madame ?

LA TANTE

Vous même.

410

SCÈNE VIII

La Tante, Angélique, Léandre, Oronte, Lisette, Cascaret.

CASCARET

Madame.

LA TANTE

Que veut-on ?

CASCARET

La Marquise d'Amblesme...

LA TANTE

Et bien, qu'est-ce ?

CASCARET

Elle vient.

415

LA TANTE

Qu'a-t-elle à me conter ?

LISETTE

C'est peut-être un galant qu'elle veut emprunter.

LA TANTE

Qu'on la reçoive ailleurs. L'incommode personne !
Ah !

LÉANDRE *(bas en regardant la Tante)*

Si tu m'y retiens, va, je te le pardonne.
Peste soit de la vieille !

420

(À Oronte et Léandre.)

LA TANTE *(à Angélique)*

Allez l'entretenir,
Je vous suis.
Demeurez, je m'en vais revenir.

ORONTE

Quelle est cette Marquise ?

425

LA TANTE

Une sempiternelle,
Qui passe soixante ans, et fait encor la belle.
Elle aime la fleurette, et la moindre douceur
Lui fait ouvrir l'oreille, et chatouille le coeur.
C'est un original.

430

LISETTE (*bas*)

L'impertinence extrême
De faire son portrait et se railler soi-même !

ORONTE

Elle vous fournit bien de quoi vous divertir ?

LA TANTE

Et qui ne rirait pas de l'entendre mentir
Que pour elle en secret plus d'un chevalier brûle,
Que Monsieur le Marquis s'en meurt.

435

LÉANDRE

La ridicule !

LA TANTE

Je l'aurais avec nous mise de l'entretien,
Mais vous n'en auriez pas été quittes pour rien,
Et nous n'eussions point vu la fin de la visite.
Adieu, pour un moment souffrez que je vous quitte,
Je saurai m'en défaire, et perdrai peu de temps.

440

SCÈNE IX

Léandre, Oronte, Lisette.

LÉANDRE (*à Oronte*)

Faites ici le sot, pour moi si je l'attends...

ORONTE

Ami, songez de grâce...

LÉANDRE

Il n'est ami qui tienne, 445
Pour couvrir votre jeu cherchez qui l'entretienne,
J'ai paré de mon mieux les plus dangereux coups,
Mais tirer à la rame est un métier plus doux.
Au moindre jour offert d'union conjugale,
Elle en fait seul à seul un fort joli régale. 450
J'en ai tremblé deux fois, et j'ai crû que tout net
J'allais pour l'épouser être pris au collet.

LISETTE

C'est l'unique moyen de l'éblouir.

LÉANDRE

N'importe.

ORONTE

M'abandonneriez-vous au besoin de la sorte ? 455
Il y va de ma vie, et si vous faites cas...

LÉANDRE

Vivez, mais s'il vous plaît que je ne meure pas.
Encor un tête-à-tête, et le moins qui m'arrive
C'est de perdre l'esprit.

LISETTE

La défaite est naïve.
Mais notre nièce enfin ?

460

ORONTE

Qu'elle est aimable ! Ah Dieux !

LISETTE

Son entretien est-il aussi doux que ses yeux ?

ORONTE

Qu'il est rempli d'appas ! J'en suis charmé, Lisette.

LISETTE

Vous a-t-elle promis audience secrète ?

465

ORONTE

Oui, si la Tante ailleurs se laissant engager
T'assure les moyens de me la ménager,
Tout dépend de tes soins.

LISETTE

Ou plutôt de Léandre,
Qu'il prenne un rendez-vous...

470

LÉANDRE

Bonsoir.

ORONTE

Vous en défendre,
Ami, quand il y va de tout l'heur de mes jours ?

LÉANDRE

Faut-il combattre ici des lions et des ours,
Forcer quelque Château, m'opposer seul à trente ?
À cela je suis prêt, mais ma foi, pour la Tante...

475

LISETTE

Ah si votre Breton était prêt d'arriver !

ORONTE

L'argent comptant le charme, il viendra nous trouver,
Et craignant qu'on ne songe à presser les affaires,
Il m'envoie un pouvoir passé devant Notaires,
Mais de plus de dix jours il ne saurait partir.

480

LISETTE

Et Léandre pour rien ne voudra consentir...

LÉANDRE

Non, mais à mon défaut employez la Montagne,
Qu'il fasse quelques jours le Baron de Bretagne,
On ne le connaît point.

485

LISETTE

A-t-il un peu d'esprit ?

ORONTE

Que trop ; quoi qu'il bouffonne, il sait bien ce qu'il dit,
Le voici qu'à propos Philipin nous amène.

SCÈNE X

Léandre, Oronte, La Montagne, Lisette, Philipin.

LÉANDRE *(à la Montagne)*

As-tu vu le Marquis ?

LA MONTAGNE

J'ai bien eu de la peine.

490

LÉANDRE

Viendra-t-il ?

LA MONTAGNE

Oui, Monsieur, où vous lui marquez.

LÉANDRE

Bon

Mais ici cependant il nous manque un Baron.

Peux-tu le devenir ?

495

LA MONTAGNE

Moi, Baron ? Et de reste.

ORONTE

Tu connais Albikrac ?

LA MONTAGNE

C'est un gaillard, la peste !

ORONTE

Il faut passer pour lui.

LA MONTAGNE

Je suis votre homme, allez,
Vous me verrez Baron, et des plus signalez.

500

LISETTE

Donc sans plus balancer, dès cette après-dinée
Qu'il s'en vienne nous faire un début d'hyménée,
La Tante l'attendra dans son appartement,
Et nous nous servirons de cet heureux moment.

505

ORONTE

Mais pour voir en secret ton aimable maîtresse ?

LISETTE

Vous avez belle peur que je manque d'adresse.
Que Philipin au guet ait soin de se montrer,
Je viendrai l'avertir quand vous pourrez entrer.

ORONTE

Adieu donc, nous allons en Baron de campagne
Travestir décemment Monsieur de la Montagne,
Si la tante se plaint de ne nous trouver plus,
Dis que...

510

LISETTE

Vous me donnez des avis superflus,
Suffit que du Baron j'aurai reçu message,
Au moins faites-lui bien jouer son personnage.

515

LA MONTAGNE

Va, je sais mon métier, n'en sois point en souci.
As-tu plus de quinze ans ?

LISETTE

Environ, Dieu merci.

ORONTE (*à la Montagne*)

Sors vite, s'il fallait qu'on te vit avec elle,
Tu perdrais tout.

520

LA MONTAGNE

Adieu, tendre et jeune pucelle,
Jusqu'au revoir.

PHILIPIN

Lisette, Ah !

LISETTE

Quel diantre de ton !
Tu gémis ?

525

PHILIPIN

Que je crains la Montagne Baron.

ACTE II

SCÈNE PREMIÈRE

Angélique, Lisette.

LISETTE

Philipin m'attendait par l'ordre de son maître,
Ici dans un moment vous l'allez voir paraître,
L'avis lui sera doux.

530

ANGÉLIQUE

Lisette, en vérité
Ce que tu me fais faire est bien précipité ;
Permettre qu'en secret un galant m'entretienne.

LISETTE

Voulez-vous que je coure empêcher qu'il ne vienne ?

ANGÉLIQUE

Non, mais n'est-ce point trop...

535

LISETTE

Voilà bien des façons !

Eh, mon Dieu, hardiment prenez de mes leçons,
Vous m'en remercirez quelque jour.

ANGÉLIQUE

Mais Lisette,
J'accorde une faveur peut-être en indiscrete,
Et si de moi par elle Oronte veut juger...

540

LISETTE

Quoi, la Tante aura droit de nous faire enrager,
Et vous craindrez...

ANGÉLIQUE

Je crains d'affaiblir son estime.

LISETTE

Un entretien secret n'est pas un si grand crime,
Et d'un joug trop pressant pour fuir les durs apprêts
Il n'y faut pas toujours regarder de si près.
Pour moi, de tous les maux où l'on s'impatiente,
Je n'en crois point d'affreux comme le mal de Tante,
Il suffoque, et jamais un moment de repos.

545

550

ANGÉLIQUE

Toutes n'agissent pas du même air.

LISETTE

En deux mots
La vôtre est une Turque, une Arabe, et le Diable
N'en fournirait qu'à peine encor une semblable,

Elle ne peut souffrir que vous leviez les yeux,
Il faut qu'on soit pour elle, obligeant, gracieux,
Qu'on loue à tous moments les beautés qu'elle achète.

555

ANGÉLIQUE

Mais si nous soupçonnant d'une intrigue secrète
Elle nous découvrirait, tout serait lors perdu.

LISETTE

Elle attend ce Baron si longtemps attendu,
De miroir en miroir se façonnant la bouche,
Elle ôte, et puis remet dix fois la même mouche,
Dans ce soin d'agréments songera-t-elle à vous ?

560

ANGÉLIQUE

Ainsi, c'est tout de bon qu'il lui vient un époux.
Est-il assez bien fait pour lui plaire ?

565

LISETTE

Peut-être
En ai-je un peu plus dit qu'on n'en verra paraître,
Mais sur la bonne mine il faut nous récrier.
Dans la démangeaison de se remarier
Elle nous en croira.

570

ANGÉLIQUE

Mais l'affaire étant faite,
Comme alors elle aura tout ce qu'elle souhaite,
Ce rendez-vous secret à quoi bon l'accorder ?
Oronte ouvertement pourra me demander.

LISETTE

Oui, mais d'où pouvez-vous tirer un sûr indice 575
Que pour ses durs appas le Baron s'attendrisse ?
Qu'il veuille d'elle après qu'il en aura goûté ?
Servons-nous de ce temps pour plus de sûreté,
Par quelques entretiens éprouvez-vous l'un l'autre,
Voyez si son humeur se rapporte à la vôtre, 580
Si toujours elle aura pour vous mêmes appas,
Là, l'aimez-vous un peu ?

ANGÉLIQUE

Je ne m'y connais pas,
Mais tantôt prêt d'entrer, le voyant dans la rue
De ma Chambre ici-bas je suis vite accourue, 585
Et j'eusse eu grand dépit qu'on m'eût voulu chasser.

LISETTE

Continuez, ceci n'est point mal commencer.

ANGÉLIQUE

D'ailleurs, quand on le nomme ou qu'il nous rend visite,
Certain je ne sais quoi fait que mon coeur palpite,
J'aime à le regarder, et soupirant tout bas 590
J'ai des troubles d'esprit que je ne comprends pas.
Sitôt qu'il est parti, je rêve. Quand on aime,
Est-ce là comme on est, Lisette ?

LISETTE

Tout de même.
L'Amour en peu de temps vous en a bien appris, 595

Mais Oronte...

ANGÉLIQUE

Il vient. Dieux !

LISETTE

Reprenez vos esprits.

ANGÉLIQUE

Que lui pourrai-je dire, et...

LISETTE

S'il faut ne rien taire,
Vous faites l'innocente, et vous ne l'êtes guère.

600

SCÈNE II

Oronte, Angélique, Lisette.

ORONTE

Madame.

LISETTE

En liberté je vous laisse jaser,
Notre tante est à craindre, et je cours l'amuser.

ORONTE

Enfin mon heureux sort après tant de contraintes,
De mes tristes langueurs soulage les atteintes,

605

Et sans être gêné par des regards jaloux
Je puis vous dire ici ce que je sens pour vous.
Mais que sert que ma bouche à l'expliquer s'emploie ?
Pour vous marquer ma flamme il suffit de ma joie, 610
Et quand l'occasion rend le temps précieux
Il faut dans ce moment laisser parler les yeux.
C'est là que sans réserve en voyant ce qu'on aime
Tout le secret du coeur se produit de lui-même,
Et qui prend part au feu qui le fait éclater 615
N'a besoin que de voir, et non pas d'écouter.

ANGÉLIQUE

J'ai trop peu de clartés pour pouvoir bien comprendre
Ce que de vos secrets je dois vouloir apprendre,
Mais je sais qu'un motif que je cris généreux
M'oblige à souhaiter que vous soyez heureux, 620
Qu'à vous combler de gloire à l'envi tout conspire.

ORONTE

Ce souhait est beaucoup, mais si j'ose le dire
Dans ce que vos appas ont pour moi d'engageant,
S'il n'est que généreux, il n'est point obligeant.
A moins qu'il soit l'effet d'une estime empressée, 625
D'un tendre mouvement où vous soyez forcée,
D'une inquiète ardeur...

ANGÉLIQUE

Ah, que vous me gênez !
J'ai bien peur de savoir ce que vous m'apprenez,
Ne l'examinons point, et quoi qu'il en puisse être... 630

ORONTE

Craignez-vous de m'aimer ?

ANGÉLIQUE

Je le fais mal paraître,
Mais au moins je devrais malgré vos vœux soumis
Craindre de vous aimer plus qu'il ne m'est permis.

ORONTE

Hélas ! Le pouvez-vous quand ma flamme est extrême,
Et que l'Amour n'a point d'autre prix que lui même ?
Non, quoi que vous fassiez, pour vaincre le souci...

635

ANGÉLIQUE

N'est-ce point déjà trop que vous souffrir ici ?
J'en rougis, et s'il faut que ma Tante soupçonne...

ORONTE

À ce scrupule en vain votre esprit s'abandonne,
Lisette y met bon ordre, et seconde mon feu,
Il s'agit seulement d'obtenir votre aveu,
Me l'accorderez-vous ?

640

ANGÉLIQUE

Ce qu'ici je hasarde
Ne vous répond que trop de ce qui me regarde,
Mais songez que les lois d'un rigoureux devoir
Me forcent d'une Tante à craindre le pouvoir,
Que mon père en mourant me mit sous sa conduite,
Que par quelque intérêt elle m'aime à sa suite,

645

Et qu'avant que pour moi vous puissiez rien oser,
Il faut qu'elle ait trouvé qui la veuille épouser.
Il s'offre, m'a-t-on dit, un Baron d'importance,
Si l'affaire se fait...

650

ORONTE

Vivons en espérance,
Quelque obstacle qui tienne un esprit alarmé,
Pour vaincre tout, Madame, il suffit d'être aimé.

655

ANGÉLIQUE

J'aurais peut-être dû m'en tenir à l'estime,
Mais puisque vous brûlez d'un feu si légitime,
Que depuis si longtemps que vous le contraignez
L'amour est tel en vous que vous me le peignez,
Je ne me défends plus.

660

SCÈNE III

La Tante, Angélique, Oronte.

LA TANTE *(après avoir écouté les trois derniers vers)*

La peinture est jolie,
Le rouge vous sied bien, vous êtes embellie,
L'appétit au besoin vous viendrait en parlant,
Vraiment, j'en suis d'avis, il vous faut un Galant.

665

ANGÉLIQUE

Moi, ma Tante ?

LA TANTE

Voyez la petite effrontée.
Je ne vous ai donc pas tout à l'heure écoutée,
Quand sur ce bel amour qui le faisait agir...

ORONTE

Madame.

670

LA TANTE

Allez, Monsieur, vous devriez rougir,
Et du moins ce n'est pas à d'honnêtes familles
Qu'on se doit adresser pour corrompre des filles.

ORONTE

L'hymen étant le but qui m'a fait la prier
D'entendre...

675

LA TANTE

Il n'est ici personne à marier,
Parler d'amour chez moi ! Vous êtes fort mignonne.

ANGÉLIQUE

Ne croyez pas...

LA TANTE

Comptez, je vous la garde bonne,
Et si...

680

ANGÉLIQUE (*à Oronte*)

Venez encor emprunter mon secours,
J'ai bien affaire, moi, de vos sottés amours.

LA TANTE

Quoi, que veut-elle dire ?

ANGÉLIQUE

Et bien, il me faut taire,
Cela ne servirait qu'à vous mettre en colère
Mais si jamais il vient me demander appui...

685

LA TANTE

Comment ? est-ce qu'il veut que vous parliez pour lui ?

ORONTE (*bas à Angélique*)

Qu'allez-vous dire ?

ANGÉLIQUE (*haut*)

Tout, et devant tout le monde ;
Voyez, il faut pour vous, Monsieur, que l'on me gronde.
Je vous l'avais bien dit renvoyant vos amours
Que ma Tante voulait rester veuve toujours.
Elle en a fait bon vœu.

690

LA TANTE

C'est mon dessein sans doute,
Et qui parle d'amour Dieu sait si je l'écoute,
Je n'en veux point.

695

ORONTE

Madame, il n'y faut plus penser ;
Et puisque je connais que c'est vous offenser...

LA TANTE

Laissez, par le récit que je veux qu'elle fasse
J'aurai lieu de juger s'il faut lui faire grâce.
Ce doit être sa peine après ce qu'elle a fait.

700

ORONTE (*à la Tante*)

Vous haïssez la cause, épargnez-vous l'effet.

ANGÉLIQUE

Oyez donc.

ORONTE (*bas à Angélique*)

L'embarras où vous nous allez mettre.

ANGÉLIQUE

Mais quand vous aurez su ce qu'il m'a fait promettre,
Contre moi tout d'un coup je crains bien de vous voir...

705

ORONTE (*à la Tante*)

Ah, ne l'apprenez point.

LA TANTE

Non, je veux tout savoir.
Pourquoi seule avec lui ?

ANGÉLIQUE

C'est qu'il m'a rencontrée,
Et qu'il entraît ici comme j'y suis entrée.
Il venait...

710

ORONTE *(bas à Angélique)*

Sans donner de plus forte raison
Dites que je venais pour voler la maison,
Je l'avouerais plutôt que...

715

LA TANTE

Qu'est-ce qu'il vous conte ?

ANGÉLIQUE

Qu'à vous expliquer tout il va mourir de honte,
Mais en vain il prétend que j'ose rien cacher.

ORONTE *(bas)*

Je suis pris.

ANGÉLIQUE

Enfin donc il venait vous chercher,
Et m'ayant aperçue, il m'a fait la peinture
De je ne sais quels maux que pour vous il endure ;
Que depuis qu'il vous voit il languit nuit et jour,
Et que si je n'avais pitié de son amour...
A ce nom j'ai crié furieuse, en colère,
Ainsi que vous m'avez appris qu'il fallait faire.
Il m'a toujours pressée, et moi j'ai toujours dit
Que sans doute il fallait qu'il eut perdu l'esprit,

720

725

Que vous oser parler pour lui, ni pour personne,
C'était... Il vous dira si pour vous je raisonne. 730
Il m'a dit que sachant votre tempérament
Il ne vous fallait pas presser ouvertement,
Mais qu'au moins on pouvait de loin vous faire entendre
Que vous étiez encore dans un âge assez tendre,
Qu'aussi fraîches que vous peu se feraient prier 735
Pour choisir un brave homme, et se remarier,
Et que selon l'humeur où je vous verrais être,
Je servirais sa flamme, et la ferais connaître.
Alors, je l'avouerais, c'est en quoi j'ai manqué.
Sensible à l'air touchant dont il s'est expliqué 740
J'ai promis, sans penser pourtant faire un grand crime,
Que puisque son amour était si légitime,
Qu'il m'en peignait le feu si plein d'ardeur...

LA TANTE

Rentrez.

SCÈNE IV

La Tante, Oronte.

ORONTE

Ma présence vous choque, et je vais... 745

LA TANTE

Demeurez.

ORONTE

Madame, le regret d'avoir pu vous déplaire...

LA TANTE

J'aurais quelque sujet d'être assez en colère.

ORONTE

Vous l'avez. Je l'avoue, aussi je vous promets
Que de moi sur ce point vous n'en aurez jamais,
Je sais trop pour l'amour jusqu'où va votre haine.

750

LA TANTE

Pour le moins jusqu'ici je l'ai vaincu sans peine.

ORONTE

Tout le monde en convient, et c'est être indiscret
D'avoir à votre nièce expliqué mon secret,
Mais que ne fait-on point quand un mal est extrême ?

755

LA TANTE

Et pourquoi ne vous pas adresser à moi-même ?

ORONTE

À vous-même, Madame ? Hélas ! et de quel air ?
Non, je mourrais plutôt que de vous en parler,
Mais si vous faites grâce à l'ardeur de mon zèle,
Souffrez que quelquefois j'en soupire avec elle,
C'est tout ce que je veux pour prix d'un si beau feu.

760

LA TANTE

Il me paraît trop beau pour obtenir si peu.
Pour prix de votre amour, si sa flamme est constante,

Il vaut mieux que j'en sois la seule confidente,
A ma nièce sur tout n'en témoignez plus rien,
Dans un si jeune esprit un secret n'est pas bien.

765

ORONTE

Quoi, pour me soulager vous pourriez vous contraindre
À souffrir ce qu'ailleurs on vous voit le plus craindre ?
Vous que l'amour offense, et dont l'aversion
Vient de paraître encore pour cette passion,
Vous qui loin d'excuser l'innocente peinture
Dont...

770

LA TANTE

Il faut quelquefois garder quelque mesure,
Et devant une Fille il est bon de blâmer
Ce qui leur peut apprendre à se laisser aimer.
Ce sont tendres esprits qui sans leçon ni maître
Ne savent que trop tôt d'où ce penchant peut naître,
Et pour rendre l'amour à leur goût moins charmant
On leur en fait un Monstre, et l'on pense autrement.
Ce n'est pas qu'il ne soit des douceurs au veuvage
Qui valent quelquefois celles du mariage.
Vivre comme on l'entend, ne répondre qu'à soi...

775

780

ORONTE

Ah, n'appréhendez point de les perdre pour moi.
Vous me donnez l'exemple, et je dois sans m'en plaindre
Quand vous vous contraignez, apprendre à me contraindre,
Sur moi-même à mon tour prendre assez de pouvoir...

785

LA TANTE

Je ne dis pas cela pour me faire valoir,
Au contraire, je veux...

SCÈNE V

La Tante, Angélique, Oronte.

ANGÉLIQUE

Voici, qu'on vous apporte
De ces petits tableaux.

790

ORONTE *(bas)*

Bon.

ANGÉLIQUE

L'homme est à la porte,
Le ferai-je entrer ?

LA TANTE

Non, qu'il revienne. Est-ce fait ?
L'étourdie, est-il temps...

795

ORONTE

C'est pour un cabinet ?
Voyons-les.

ANGÉLIQUE

Il en a des plus jolis du monde.

LA TANTE

Quelle stupide ! Encor ? L'espoir où je me fonde
C'est que me connaissant...

800

ANGÉLIQUE *(revenant sur ses pas)*

S'il les voulait laisser ?
Il peut les vendre ailleurs.

LA TANTE

Il s'en faudra passer,
Qu'il les vende, ce soin vous rend officieuse ?
Si...

805

ORONTE *(bas)*

Le friand ragoût qu'une vieille amoureuse !

SCÈNE VI

La Tante, Oronte.

LA TANTE

Sans trop de vanité je pourrais me flatter
Qu'il n'a tenu qu'à moi jusqu'ici d'écouter,
Cent fois, le défunt mort, on m'a persécutée,
Officiers, gens de Cour, mais rien ne m'a tentée.
J'ai même depuis peu reçu de tous côtés

810

Pour un certain Baron mille importunités.
On m'en veut malgré moi donner la connaissance.

ORONTE

Quel est-il ?

LA TANTE

Un Breton de fort haute naissance,
Albikrac. C'est un nom assez connu de tous.
Il vous donne à rêver, en êtes-vous jaloux ?

815

ORONTE

Pour m'oublier ainsi je sais trop me connaître.

LA TANTE

Du moins vous n'aurez pas longtemps sujet de l'être ;
Une visite ou deux puisque je l'ai promis,
Après, ne craignez rien, nous vivrons bons amis.

820

ORONTE

Vous priver de sa vue, et que rien m'autorise...

SCÈNE VII

La Tante, Angélique, Oronte.

ANGÉLIQUE

Ah, ma Tante, voici ce beau point de Venise.

LA TANTE

A-t-on jamais...

ANGÉLIQUE

Vos yeux en vont être éblouis.

825

ORONTE *(faisant semblant d'admirer le mouchoir)*

Ah, Madame !

ANGÉLIQUE

On l'aura peut-être à vingt Louis.

Voyez ce long branchage, et ces fleurs qui se jettent.

ORONTE

On surfait de moitié quand les hommes achètent.

On m'en fit un quarante encor hier au matin

Qui n'est pas...

830

ANGÉLIQUE

Le tissu n'en peut être plus fin.

LA TANTE

Il est assez passable, allez, qu'on me le garde,

Nous le verrons tantôt.

ORONTE *(d'un ton chagrin)*

Dieux !

835

ANGÉLIQUE

Plus je le regarde,
Plus je l'aime. Voyez de l'un à l'autre bout,
L'ouvrage saute aux yeux, il est égal par tout.

LA TANTE

Ne finirez-vous point ? Que veut encor Lisette ?

SCÈNE VIII

La Tante, Angélique, Oronte, Lisette.

LISETTE

Le Baron d Albikrac...

840

ORONTE *(bas)*

Enfin ma tâche est faite,
Respirons.

LISETTE

Ah, Madame, il n'est rien plus galant.

ORONTE

Ces Messieurs les Barons font valoir le talent,
Ce sont gens du bel air.

845

LA TANTE

Vous avez de l'ombrage.

ORONTE

Madame.

(À Angélique.)

LA TANTE

Il ne faut pas m'en dire davantage,
J'y pourvoirai. Qu'il entre, il faut le recevoir.
Demeurez. Vous, Lisette, ayez soin du mouchoir.
Nous laisser seul à seul surprendre en confidence
Serait sans aucun fruit choquer la bienséance.

850

ORONTE

Madame.

LA TANTE

Sans cela j'aurais su prendre soin
De n'avoir pas ma nièce avec nous pour témoin.
Du moins tenez vous sûr, quand je le pourrai faire,
Que vous n'aurez jamais ce chagrin.

855

ORONTE

Pour vous plaire
Je l'essuierai sans peine, et consens que par là...

SCÈNE IX

La Tante, Angélique, Oronte, La Montagne, Lisette.

LA MONTAGNE s'ADRESSANT À ANGÉLIQUE *(et feignant de la prendre pour la Tante)*

Qui des deux est la Tante ? à l'âge, la voila. 860
Pardonnez, je sais bien que ce vilain mot d'âge
Aux Belles comme vous tient toujours lieu d'outrage,
Mais il ne vous en fait aucun, et tout de bon
Vous chercher à deux fois auprès d'une poupon,
Auprès de cette nièce à peine encor au monde 865
C'est une gloire en vous qui n'a point de seconde.
On m'en avait bien dit, et j'en trouve encor plus.

ANGÉLIQUE

Que dirai-je, ma Tante ?

LA MONTAGNE

À d'autres cet abus,
Ma Tante ! 870

LA TANTE

Je la suis.

LA MONTAGNE

Et celle-ci, la nièce ?

LA TANTE

Elle s'est déclarée.

LA MONTAGNE

Oui, pour me faire pièce,
Comme provincial vous voulez me sonder,
Mais ce n'est pas à moi qu'on en baille à garder.

875

LA TANTE

On ne vous trompe point.

LA MONTAGNE

Quoi, vous seriez la Tante ?

LA TANTE

Moi-même.

LA MONTAGNE

Je ne sais si le Diable me tente,
Mais je sais qu'il me fait vouloir que cela fut.
Ah, quel plaisir alors de s'aimer but à but,
Car ne pouvant causer qu'un mal de coeur extrême
Tel qu'on l'aurait pour vous, vous l'auriez tout de même,
Mal de coeur en amour est un drôle de mal.
Mais qui de notre Tante est donc l'Original ?
Sans railler est-ce vous ?

880

885

LA TANTE

Je ne suis point surprise
De vous voir affecter exprès cette méprise,
Vous êtes obligeant, et me voulez flatter.

890

LA MONTAGNE

Non, ma foi ; j'enrageais d'avoir lieu de douter,
Et déjà je songeais à trouver quelque adresse
Pour planter là la Tante, et donner sur la nièce.

LA TANTE

Ma nièce est-elle si...

LA MONTAGNE

Chacun vaut son prix,
Mais enfin.

895

ANGÉLIQUE *(bas à Lisette)*

Est-il fou de s'être ainsi mépris ?

LISETTE

Le beau jeune Seigneur ! Qu'il est bien fait !

LA MONTAGNE

Ma mère
A pris aussi, dit-on, grand plaisir à me faire,
Et je m'en suis senti, car certain air gaillard
Que j'ai d'elle hérité me rend tout égrillard.
Je vous divertirai, belle tante. Ah, ma nièce,
Il faut céder, la tante est la même jeunesse,
Certains traits enfantins, doux, mignons, délicats...

900

905

LA TANTE

Ne me louez point tant.

LA MONTAGNE

Je ne vous louerais pas
Vous que je vois briller comme fleur printanière ?
Dieu me sauve, il n'est point... Montrez-vous par derrière,
Vous êtes encor mieux, et si propre à charmer 910
Qu'il ne faut point vous voir afin de vous aimer,
Le port beau, l'air poupin. J'en tiens et sans remède.
Quelle taille !

LA TANTE

Il en est qui l'ont un peu plus laide.

LA MONTAGNE

Comment Diable ! Et de plus de cinquante carats. 915

LISETTE

Qu'il a d'esprit, Madame !

LA MONTAGNE

Ah, l'on n'en doute pas.

LA TANTE (à Oronte)

Vous êtes tout rêveur.

LA MONTAGNE

J'eusse eu peine à m'en taire
Si vous ne l'eussiez dit. Rêve-t-il d'ordinaire ? 920
C'est un mal de chagrin dont je crains les accès.

LA TANTE

Il est à pardonner quand on a des procès.

LA MONTAGNE

Monsieur en a ? Tant pis. Monsieur est de Province ?

ORONTE

Auvergnac.

LA MONTAGNE

On prétend votre Noblesse mince,
Et vous venez ici la réhabiliter ?

925

ORONTE

Je crains peu que l'on songe à m'en inquiéter.

LA MONTAGNE

J'en connais soi-disants issus de haute race
Nobles comme le Roi qu'on remet dans la crasse.
Parmi de vieux papiers abandonnez aux rats
Ils ont beau la plupart dénicher des contrats,
Leur gentilhommellerie étant toute en paroles
Ne se trouve de poids qu'à celui des pistoles ;
À nous autres Barons qu'on voit hors du commun
On n'a pas dit un mot, moins à moi qu'à pas un.
Aussi par tout le bruit de ma Noblesse craque,
Mon père était Kerling, et ma mère Albikraque,
Deux familles, pensez, d'éclat et de renom.
Qu'on s'informe, on verra si quelqu'un dira, non.

930

935

LA TANTE (*bas à Oronte*)

Vous n'avez pas sujet...

940

LA MONTAGNE

Je vous trouve inquiète,
Est-ce que vous craignez de me sembler mal faite ?
Ma foi, quand tout exprès pour me rôtir d'amour
L'Ouvrier qui vous fit vous aurait faite au tour,
Qu'il aurait compassé pour me rendre tout vôtre
Chaque connexité d'un membre avecque l'autre,
Vous ne me plairiez pas davantage, et déjà
J'enrage d'être au point dont mon père enragea ;
Car on tient que deux jours après son mariage
Il s'en mordit les doigts.

945

950

ANGÉLIQUE

Lisette, il n'est pas sage.

LISETTE

C'est un homme enjoué. Qu'il est divertissant !

LA TANTE (*à la Montagne qui lui avait parlé bas*)

Rien ne nous presse encor.

LA MONTAGNE

Je suis un peu pressant.
Mais à voir tant d'appas qui ferait moins la presse !
Et puis, quand on va droit sans entendre finesse,
Et que l'un a peu prés est de l'autre le fait,
On dit que le plutôôt vaut le mieux.

955

LISETTE

En effet.

LA TANTE

On y doit un peu plus songer que vous ne faites.

960

LA MONTAGNE

Gai comme je le suis, vous, dans l'âge où vous êtes,
Selon que je me sens fortement dans vos lacs,
Nous aurons quantité de petits Albikracs,
Ma Tante.

LA TANTE

Pour le moins épargnez une fille,
Vous la faites rougir.

965

LA MONTAGNE

Elle en est plus gentille.
Quant à moi, j'aime à voir ce vermillon subit
Dont en baissant les yeux la friponne sourit.
Il faut les faire à tout, mais, mon aimable tante,
Voyons votre maison, sa propreté m'enchanté,
Et si j'en puis juger par cet appartement...

970

LA TANTE

Vous n'y trouverez pas ce que...

LA MONTAGNE

Sans compliment,

Agréez que je sois votre écuyer.

975

LISETTE

Madame

A dans son cabinet ce qui peut ravir l'âme,

Il vous faut tout au moins deux heures pour le voir.

LA TANTE

Quelque autre jour.

LA MONTAGNE

Ah, non.

980

LA TANTE *(bas à Oronte)*

Je suis au désespoir,

Ne vous chagrinez point, mon Cher, je vous en prie,

Si je donne la main...

LISETTE *(ouvrant une porte)*

Par cette galerie.

LA TANTE *(à Oronte)*

Suivez-nous.

985

ORONTE *(à Angélique)*

En suivant éloignons-nous un peu.

LISETTE *(à Oronte)*

Profitez du moment, on vous donne beau jeu.

ACTE III

SCÈNE PREMIERE

Léandre, Lisette.

LÉANDRE

Nos amants à leurs feux vont trouver peu d'obstacles,
Notre nouveau Baron fait pour eux des miracles,
Et de ce cabinet qu'il appelle enchanté
Je suis exprès sorti pour rire en liberté.
La tante a beau vouloir faire un pas vers Oronte,
Il a pour l'arrêter toujours un nouveau conte,
Et sur chaque tableau la faisant haranguer
Il la force à louer, ensuite extravaguer,
Ainsi pour nos amants point de tante importune.

990

995

LISETTE

Ce n'est pas là pour elle une grande infortune,
S'il la prive d'Oronte, au moins d'une douceur
De moment en moment il lui flatte le coeur ;
Mais quand elle vous tient à l'écart l'un ou l'autre
Il n'est point de plaisir qui soit égal au vôtre,
Vous passez votre temps à ravir ?

1000

LÉANDRE

Justement,
Oronte en a tâté.

LISETTE

Très copieusement.
Jamais on ne souffrit de si longue torture.

1005

LÉANDRE

Il m'a dit en deux mots toute son aventure.

LISETTE

Quand dans le Cabinet il vous a parlé bas
J'ai bien crû qu'avec vous il ne s'en taisait pas.

LÉANDRE

Tu fais le guet pour eux, et les laisses surprendre ?

1010

LISETTE

Quand le malheur en veut on a beau s'en défendre.
Oronte étant entré, j'ai couru promptement
Pour rejoindre la Tante en son appartement,
Mais par sa défiance elle a trompé la nôtre,
J'ai pris un Escalier, elle venait par l'autre.

1015

LÉANDRE

Oronte cependant tombe en de bonnes mains ?

LISETTE

Qu'il s'en tire, s'il veut.

LÉANDRE

C'est comme tu le plains ?

LISETTE

Si tant de charité pour lui vous inquiète,
Faites le tour d'ami, son affaire vaut faite,
La tante vous adore et vous préférera.

1020

LÉANDRE

Elle m'aime ?

LISETTE

Hier encor son coeur en soupira,
Et dans ce que de vous sans cesse elle me conte,
Vous l'emportez en tout de bien loin sur Oronte,
Jamais homme à ses yeux ne parut si parfait.
Vous rêvez ?

1025

LÉANDRE

Je cherchais quel grand crime j'ai fait,
Pour se trouver aimé d'une vieille et lui plaire,
Il faut avoir du moins assassiné son père.
Si la Tante avec moi s'expliquait sur ce ton,
Je la divertirais de la bonne façon.

1030

SCÈNE II

Angélique, Léandre, Oronte, Lisette.

LÉANDRE

Vous vous êtes enfin échappés ?

ORONTE

La peinture

Nous preste ce bonheur, fort grand, pourvu qu'il dure,

1035

Mais Monsieur le Baron nous le fait espérer,

Il paraît n'être point encor las d'admirer,

Dix ou douze portraits qu'il voit l'un après l'autre

Faisant son entretien ont assuré le nôtre,

Ils sont tous de la Tante, et vous pouvez juger

1040

Si le bien qu'il en dit a de quoi l'engager,

Les louant trait pour trait il lui chatouille l'âme,

Elle peut à son gré favoriser sa flamme,

Nous l'en avons laissée en pleine liberté.

ANGÉLIQUE

J'en serai querellée.

1045

LISETTE

Et moi de mon côté,

Mais n'importe.

LÉANDRE

Il est vrai qu'il lui doit être rude

Qu'on lui donne sitôt sujet d'inquiétude.

Puisqu'Oronte est pour elle un amant déclaré

1050

C'est mal faire sa cour que s'être retiré,
Elle en murmura.

ANGÉLIQUE

Je le vois fort à craindre.

ORONTE

Mon malheur est fort grand, mais je n'ose m'en plaindre,
Il me vient d'une part qui m'est trop à chérir
Pour craindre d'essayer ce qu'il faudra souffrir.

1055

ANGÉLIQUE

Que faire, où la rencontre était si surprenante ?

LÉANDRE

Soutenir qu'il voulait cajoler la servante,
Et qu'accourue au bruit vous lui faisiez leçon.

ANGÉLIQUE

Mais je ne querellais en aucune façon,
Et même elle m'avait en entrant écoutée.

1060

LÉANDRE

Qu'il soit donc chevalier de la Dame enchantée,
Car c'est enchantement qu'aimer à soixante ans.

ORONTE

Vous me raillez, chacun peut-être aura son temps,
Que sait-on ?

1065

LISETTE (à Oronte)

Pour le moins il a cet avantage
Que si pour notre Tante il sucrait le breuvage,
Ma foi, vous tireriez votre poudre aux Moineaux,
Il vous supplanterait.

LÉANDRE

Voyez ce que je vaux,
Mon étoile est heureuse, et c'en est une marque.

1070

ORONTE

C'est une rude mer que celle où je m'embarque,
Mais je ne compte à rien tout ce que je prévois
Pourvu que cette Belle ait du penchant pour moi,
Qu'elle daigne à mon feu permettre l'espérance.

1075

ANGÉLIQUE

J'y vois beaucoup d'ardeur, mais je crains sa constance,
S'il ose m'en promettre il peut tout espérer.

ORONTE

C'est de quoi cet ami pourrait vous assurer,
C'est un autre moi-même, il voit toute mon âme ;
Pour plus de sûreté d'une éternelle flamme
Souffrez que devant lui je vous donne ma foi,
Qu'il en soit le garant.

1080

LISETTE (à Angélique)

Donnez.

ANGÉLIQUE *(donnant la main à Oronte)*

Je la reçois,
Et pourvu que toujours et sincère et constante
Elle soutienne en vous...

1085

LÉANDRE

Prenez garde, la Tante...

ANGÉLIQUE

Ah Dieux !

ORONTE

Ne craignez rien, et me laissez parler.
Avant qu'un an ou deux se puissent écouler,
Vous aurez une grande et longue maladie.

1090

ANGÉLIQUE

Quel présage !

ORONTE

S'il faut encor que je le die,
Cet Angle qui se ferme à traits presque tirez
Est la mort d'un Parent dont vous hériterez.

1095

ANGÉLIQUE

Bon cela.

ORONTE

De ce bien vous ne jouïrez guère,
Car cette ligne jointe à ce triangulaire
Est pour vous tôt après la marque d'un Couvent.

ANGÉLIQUE

Ma Tante pour le moins m'en parle fort souvent,
Je le croirais, selon que j'aime peu le monde.

1100

LÉANDRE

Pensez-vous qu'au Couvent cette ligne réponde ?

ORONTE

Celle-ci qui s'étend le dénote encor mieux.

SCÈNE III

La Tante, Angélique, Léandre, Oronte, Lisette.

LA TANTE

Que lui prédisiez-vous ici de curieux ?
Du destin qui l'attend veut-elle être éclaircie ?

1105

ORONTE

J'ai pris jadis leçon sur la chiromancie,
Et je la débitais sans doute en écolier.

LA TANTE

Mais que lui trouviez-vous de plus particulier ?

ORONTE

Qu'elle court grand hasard d'être religieuse,
Je vois de certains traits...

1110

LA TANTE

Qu'elle serait heureuse ?
Si j'étais en son âge, il est sûr...

LISETTE

Écoutez.

LA TANTE

On a dans le couvent la paix de tous côtés,
Au lieu que dans le monde inquiète, jalouse,
Souvent prendre un époux c'est la mort qu'on épouse.

1115

ANGÉLIQUE

Il en est donc beaucoup qui cherchent à mourir ?

LA TANTE

Depuis quand sur l'hymen savez-vous discourir ?
Vous m'apprendrez bientôt comme il faut qu'on le nomme.

LÉANDRE

Ce Monsieur le Baron paraît bien honnête homme.

1120

LA TANTE

Toujours quelque jouement à son discours est joint.

LÉANDRE

Son humeur me plaît fort.

LA TANTE

Il ne se contraint point,
Il dit tout ce qu'il pense.

ORONTE

Il vous a tôt quittée ?

1125

LA TANTE

Je crois que de tableaux il a l'âme enchantée,
Il ne s'en peut saouler.

LÉANDRE

Il est encor là-haut ?

LA TANTE

Je vais l'y retrouver.

LÉANDRE

Ah, sans doute il le faut.

1130

(Bas à Oronte.)

(Haut à Léandre.)

LA TANTE

Seulement un quart d heure allez tenir ma place.
Pour rester avec vous voyez que je les chasse,
Je vous irai rejoindre.

ORONTE

Ah, Madame, songez...

LÉANDRE

Mais le Baron dira que vous le négligez ?

1135

(Bas à Oronte.)

LA TANTE

La franchise jamais n'aura rien qui le blesse.
Dites à votre ami qu'il emmène ma nièce.

LÉANDRE (bas à Oronte)

Vous avez de l'esprit, tirez-vous d'embarras.
Pour moi...

ORONTE

De grâce, ami, ne m'abandonnez pas.

1140

LÉANDRE

Je me rendrais suspect à m'en vouloir défendre.
Il faut...

LA TANTE (*à Angélique*)

Faites pour moi compagnie à Léandre.

ANGÉLIQUE

Si l'on peut le savoir qu'est-ce qu'on en dira ?
Aller seule avec lui !

1145

LA TANTE

Lisette vous suivra,
Vous êtes scrupuleuse.

ORONTE

Ah détestable tante !

SCÈNE IV

La Tante, Oronte.

LA TANTE

Je crois que vous devez avoir l'âme contente,
Du moins pour vous marquer une tendre amitié,
Je fais assez pour vous.

1150

ORONTE

C'est trop de la moitié,
Que dira le Baron ? Que croira votre nièce ?

LA TANTE

La bonne créature est simple et sans finesse,
Pour l'autre, le ménage offre assez d'embarras 1155
Pour m'avoir donné lieu de faire ce faux pas.
J'ai supposé quelque ordre oublié par mégarde,
Et prié le Baron de n'y prendre point garde,
Que je ne le quittais que pour un seul moment ;
Il est libre et veut bien voir agir librement. 1160
Et puis, quand cette faute irait jusqu'à l'extrême
On se pardonne tout manquant pour ce qu'on aime.

ORONTE

Madame.

LA TANTE

Tout de bon, s'il faut ouvrir mon coeur,
Dans votre procédé je vois tant de candeur, 1165
Tant d'honnêteté jointe à l'ardeur la plus sage
Que pour quelque repos que m'offre le veuvage,
Je ne me croirais pas être digne du jour
Si je désespérais plus longtemps votre amour.
Perdez donc ce chagrin que votre front déploie, 1170
Vous voulez m'épouser ? J'y consens avec joie,
Votre peine par là trouve une heureuse fin.

ORONTE

Madame, à tant de gloire élever mon destin !
Mais que dis-je, insensé ? c'est bien mal me connaître,
Vous êtes généreuse, et je dois aussi l'être, 1175
Le Baron d'Albikrac charmé de vos appas
Vous mettra dans un rang où je ne vous mets pas,

Vous en puis-je sans crime envier l'avantage ?

LA TANTE

Je vous l'ai déjà dit, vous avez de l'ombrage ;
Mais pour vous en guérir, il nous faut sans façon
Faire épouser ma nièce à Monsieur le Baron.
De quoi se plaindra-t-il ? elle est jeune, assez belle.

1180

ORONTE

Ce n'est point mal pensé, mais répondez-vous d'elle ?
Vous lui faites sans cesse un monstre de l'amour,
Et je crains...

1185

LA TANTE

Agissons chacun à notre tour.
Tirez-la quelquefois à l'écart, et lui dites
Que le baron me choque avecque ses visites,
Et que s'il lui plaisait vous pourriez m'obliger
À souffrir que pour elle il voulut s'engager.
Je favoriserai toutes vos confidences.

1190

ORONTE

C'est agréablement flatter mes espérances,
Je n'épargnerai rien afin de la toucher,
Mais il ne faudra pas d'abord l'effaroucher,
Comme sans intérêt je lui ferai connaître
Qu'une fille se perd à vouloir toujours l'être,
Le temps fera le reste, et prenant toujours soin...

1195

LA TANTE

Donnez-vous tout le temps dont vous aurez besoin,

Prenez la plus commode et la plus sûre voie,
Vous ne m'en verrez point retarder votre joie ;
Je vous aime, et pour prix d'un zèle si discret
Je vous puis aisément épouser en secret.

1200

ORONTE (*bas*)

M'épouser en secret ! me voila bien, courage.

LA TANTE

Ce soir nous signerons, demain, le mariage,
Chez moi je suis maîtresse, et l'hymen contracté,
Lisette étant pour nous, tout est en sûreté :
Quoi, vous en soupirez ?

1205

ORONTE

Ah, douceurs imparfaites !
Que ne me parliez vous tantôt comme vous faites !
Mon amour n'eût alors fait scrupule de rien,
Et Léandre jamais ne m'eût parlé du sien.

1210

LA TANTE

Léandre m'aimerait ?

ORONTE

D'une amour éperdue.

LA TANTE

Cet aveu me surprend.

ORONTE

Ah, Madame, il me tue.

1215

LA TANTE

Depuis quand savez-vous que j'ai touché son coeur.

ORONTE

Trop tard pour mon repos, trop tôt pour mon malheur.

Tantôt à l'impourvu vous savez que Léandre

Dans votre Cabinet nous est venu surprendre.

Là voyant le Baron, plein d'un secret dépit,

1220

Est-ce là quelque amant, pour Madame, a-t-il dit ?

Ayant appris la chose, Ah malheureux, je l'aime,

A-t-il lors ajouté, cent fois plus que moi-même,

Et si mon triste espoir n'est par vous affermi,

Oronte, c'en est fait, vous n'avez plus d'ami.

1225

Je vous cachais toujours cette ardeur violente,

Mais plus j'approche d'elle et plus elle s'augmente ;

Où je ne la vois point je ne fais que languir.

A ces mots je n'ai pu retenir un soupir,

Ni m'empêcher de dire en faveur de ma flamme,

1230

Que vous saviez déjà le secret de mon âme.

Vous m'avez prévenu, Soyez Amant heureux,

M'a-t-il dit, c'est à moi de céder à vos feux.

Quels qu'en soient mes ennuis, vous n'avez rien à craindre,

Je mourrais mille fois plutôt que de m'en plaindre,

1235

Plutôt que d'avouer ce que je souffre. Alors

Faisant sur sa douleur de violents efforts

Il a couru vers vous, et parlé de peinture.

LA TANTE

Vous craignez plus pour lui peut-être qu'il n'endure,
Je saurai son secret.

1240

ORONTE

Il voudra le cacher,
Je le connais, en vain vous croirez l'arracher.
Tandis qu'il languira d'ennui, d'inquiétude,
À démentir sa peine il mettra son étude ;
Feignant d'être content...

1245

LA TANTE

Nous croirons qu'il le soit.

ORONTE

Le puis-je avec honneur ? Madame, il en mourrait.
Comme on ne m'a jamais imputé de bassesse...

LA TANTE

Soit pour vous, soit pour lui, voyez toujours ma nièce,
À l'hymen du Baron, mais le voici.

1250

ORONTE (*bas*)

J'en tiens
Si Léandre...

SCÈNE V

La Montagne, La Tante, Angélique, Léandre, Oronte, Lisette.

LA MONTAGNE *(bas à Léandre)*

Suffit, je vais rompre les chiens.

Quoi tous deux tête-à-tête ?

LA TANTE

Est-ce un sujet de blâme ?

1255

ORONTE

Dans ce lieu par hasard j'ai rencontré Madame,

Qui parlait pour affaire à quelqu'un de ses gens.

LA MONTAGNE

Diable, que vous savez prendre bien votre temps !

Ces tristes songe-creux valent pis que les autres.

N'importe, vous avez vos desseins, nous les nôtres,

Et chacun a les siens en son particulier,

Courage, rira bien qui rira le dernier.

1260

(Bas à Lisette.)

LA TANTE *(à la Montagne)*

En désespérez vous ?

Si tu savais, Lisette...

LA MONTAGNE

J'ai toujours bon espoir, et connais ma planète,

1265

Sans rien dire pourtant je vois ce que je vois,
Mais patience.

LA TANTE

Enfin vous vous plaignez de moi.

LA MONTAGNE

Eh, non pas tout à fait, mais il faut laisser faire,
Tout vient avec le temps.

1270

LA TANTE *(bas à Lisette)*

Vois Léandre se taire,
Qu'il est chagrin !

LA MONTAGNE

Toujours quelque mot en passant
À votre confidente.

LA TANTE

Il est fort innocent.

1275

LA MONTAGNE

Au diable qui s'y fie ; entre vous autres Belles
Mille coeurs friponnez passent pour bagatelles,
Et de vos yeux malins si j'en crois le fracas
La multiplicité ne vous en déplaît pas.
Sur Monsieur l'Auvergnac vous faites fonds, mais baste.

1280

LA TANTE

C'est à tort que...

LA MONTAGNE

Vos yeux ont je ne sais quel faste,
Un certain aigre doux si savoureux pour moi,
Que je pâme d'amour sitôt que je vous vois.
Quand nous marierons-nous, ma Reine ? Sur mon âme
Je n'en puis plus.

1285

LA TANTE

Il faut modérer votre flamme.

LA MONTAGNE

Sans cesse auprès de vous le coeur me fait tic-tac.
Tâtez.

LA TANTE

Ah !

1290

LA MONTAGNE

Vous craignez ce diable d'Auvergnac.

LA TANTE

Mais s'il vous entendait ?

LA MONTAGNE

Et bien, ai-je à lui plaire ?

Je m'en ris.

ANGÉLIQUE (*à Oronte qui l'avait entret9nue tout bas*)

Non, Monsieur, il n'est pas nécessaire.

1295

LA TANTE (*à Angélique*)

Qu'est-ce qu'il vous propose ?

ORONTE

Un seul tour de jardin,
Mais elle en fait scrupule.

LA MONTAGNE

Ah, c'est jouer au fin.

LA TANTE (*à Angélique*)

Vous y pouvez aller.

1300

LA MONTAGNE

Je découvre la pièce,
Ce qu'il sent pour la tante, il le dit à la nièce,
Et ne pouvant ici parler comme il l'entend,
La confidence marche.

LA TANTE

Il est persécutant.
Quoi, toujours soupçonner ?

1305

LA MONTAGNE

Bon pied, bon oeil, ma tante,
Je ne saurais avoir l'âme trop surveillante,
Et comme sans dessein il ne peut s'éloigner
Au jardin tout exprès je vais l'accompagner,
S'il raisonne, du moins je saurai qu'il raisonne.

1310

ORONTE

Je ne l'entretiendrai que de votre personne,
De ce que vous valez.

LA MONTAGNE

Sans vanité, je crois
Qu'il est quelques Barons plus mal taillez que moi
Ce port, cette action ? Ah ma Tante très chère,
Si vous connaissiez bien tout ce que je sais faire :
Mais ils sortent ma foi, je veux suivre leurs pas.

1315

LA TANTE (*à Lisette*)

Allez avec ma nièce, et ne la quittez pas.

SCÈNE VI

La Tante, Léandre.

LA TANTE

Léandre me laisser pour une promenade ?

1320

LÉANDRE

J'admiraïs du Baron la plaisante boutade,
Et voulais voir la fin de tout ce différent.

LA TANTE

Vous êtes bien secret.

LÉANDRE

Moi !

LA TANTE

Cela vous surprend.

1325

LÉANDRE

J'écoute le reproche et n'en sais point la cause.

LA TANTE

Eh, j'en avais déjà soupçonné quelque chose,
Mais mon sexe...

LÉANDRE

De quoi me voulez-vous parler ?

LA TANTE

Un homme quand il veut sait bien dissimuler !
Vous ne m'aimez donc pas ?

1330

LÉANDRE

Moi, Madame ?

LA TANTE

Vous même.

LÉANDRE

Si sans en rien savoir il se peut que l'on aime...

LA TANTE

Que vous êtes injuste ! on me l'avait bien dit
Qu'à feindre on n'eut jamais tant d'adresse et d'esprit.

1335

LÉANDRE

Mais qui donc vous a fait ce rapport de ma flamme ?

LA TANTE

Celui qui comme vous voit au fonds de votre âme,
Votre ami.

LÉANDRE

Quoi, ces feux, ces amours prétendus,
Vous les savez d'Oronte ?

1340

LA TANTE

Oui de lui, mais bien plus.
Il m'a dit qu'ayant su combien je lui suis chère,
Vous prétendiez pour lui renoncer à me plaire,

Mourir plutôt cent fois d'un désespoir jaloux...

1345

LÉANDRE

Madame, Dieu me damne, il se moque de vous,
Je n'y pensai jamais.

LA TANTE

Vous le voulez bien dire,
Mais...

LÉANDRE

Où donc en pourrait être le mot pour rire ?
Je dis ce qu'il faut croire.

1350

LA TANTE

À quoi bon affecter
De nier un amour dont je ne puis douter ?

LÉANDRE

Vous le devez pourtant.

LA TANTE

C'est vous trahir vous-même,
Ne vous obstinez point...

1355

LÉANDRE

Enfin donc je vous aime ?

LA TANTE

Quand d'Oronte aujourd'hui je n'aurais pas appris
Combien d'amour pour moi vous vous sentez épris,
Vous m'en avez tant dit ce matin même encore,
J'ai tant vu dans vos yeux que votre coeur m'adore,
Que le mien de vos feux jamais ne doutera.

1360

LÉANDRE

J'ai dit, vous avez vu tout ce qu'il vous plaira,
Mais je ne vous aimai cependant de ma vie.

LA TANTE

Vous ne m'aimez pas ?

1365

LÉANDRE

Non, et n'en ai point d'envie.

LA TANTE

Le terme est un peu fier, et même injurieux,
Mais j'en sais le motif, et vous en aime mieux.
Qui peut à son ami sacrifier sa flamme,
S'il était marié chérirait bien sa femme.
Peut-on assez louer cet effort de vertu ?

1370

LÉANDRE

Mais je vous parle net.

LA TANTE

Vous vous êtes trop tû,

C'est d'où vient tout le mal, mais j'y vois du remède.
Sans trop en murmurer ce cher ami vous cède,
Et même s'il vous faut dire tout aujourd'hui,
J'ai du penchant pour vous beaucoup plus que pour lui.

1375

LÉANDRE

Est-ce en dépit des gens que selon son envie...

LA TANTE

Non, mais en dépit d'eux on prend soin de leur vie,
Et souffrir votre mort pouvant vous secourir...

1380

LÉANDRE

Eh, faites-moi l'honneur de me laisser mourir.

LA TANTE

Si quelques jours encor votre amour se veut taire,
Différons, j'y consens, mais vous aurez beau faire,
Il faudra malgré vous enfin le déclarer.

LÉANDRE *(bas)*

Si quelque adroit détour ne m'aide à m'en tirer,
Elle m'accablera. Madame, quand Oronte
De mon amour pour vous vous a fait le beau conte,
Ne lui parliez-vous point d'épouser ?

1385

LA TANTE

Dès demain,
S'il l'eût pu consentir.

1390

LÉANDRE

Vous l'offriez en vain,
Je ne m'étonne plus s'il a joué d'adresse.

LA TANTE

Serait-il marié ?

LÉANDRE

Non pas, mais...

LA TANTE

Et bien, qu'est-ce ?

1395

LÉANDRE

Ce serait le trahir que vous en dire plus.

LA TANTE

De grâce.

LÉANDRE

Je ne puis m'expliquer là-dessus,
Il romprait avec moi s'il avait pu l'apprendre.

LA TANTE

Je n'en parlerai point.

1400

LÉANDRE

Je crains trop...

LA TANTE

Non, Léandre,
Croyez-moi.

LÉANDRE

Vous vouliez récompenser son feu ?
Jugez s'il le peut être, il est votre Neveu.

1405

LA TANTE

Mon...

LÉANDRE

Il m'a fait cent fois jurer de vous le taire.

LA TANTE

Quoi, vous dites...

LÉANDRE

Qu'Oronte est fils de votre frère,
Qui laissant ce pays pour l'Angleterre, aima
La Comtesse d'Uspek qu'à son tour il charma.
De leurs amours secrets ce fruit serra la chaîne,
Mais au moins songez bien...

1410

LA TANTE

N'en soyez point en peine,
Allons les retrouver, mais si vous m'aimiez ?

1415

LÉANDRE

Non,

Madame, vous savez que j'agis sans façon.

ACTE IV

SCÈNE PREMIÈRE

Oronte, Lisette.

ORONTE

Puisqu'il faut essuyer encor cette corvée,
Sois témoin de quel air ma flamme est éprouvée,
Ne quitte point, Lisette, et demeure avec nous.

1420

LISETTE

Vous ne vous sentez pas d'un si cher rendez-vous ?
Vos yeux brillent de joie.

ORONTE

Elle est étincelante.
Mais n'as-tu point appris ce que me veut la tante ?

LISETTE

Non, je sais seulement qu'elle m'a dit tout bas
Qu'à vous prendre à quartier je ne manquasse pas,
Qu'avec vous du jardin ici je me rendisse.

1425

ORONTE

De ses jaloux soupçons il faut fuir la malice.
Le refus d'y venir eût pu les éveiller.

LISETTE

Ma foi, nous n'avons pas trop sujet de railler, 1430
Dans la rage d'amour où son penchant l'engage,
Quoi que pour l'éblouir vous mettiez en usage,
Elle vous va serrer le bouton de bien près.

ORONTE

Mais ayant fait Léandre épris de ses attraits,
Cette amorce jetée au moins saura suspendre... 1435

LISETTE

C'est vous être fort mal adressé qu'à Léandre,
Ce jeu déjà lui semble un ennuyeux parti.

ORONTE

Je ne sais pas encor comme il en est sorti,
Seulement tout riant, sans marque de querelle,
Il est venu nous joindre au jardin avec elle, 1440
Et m'a dit en passant que je l'avais joué.

LISETTE

Croyez qu'il vous aura tout franc désavoué.

ORONTE

Qu'importe ? J'aurai droit de soutenir sans cesse

Qu'il immole à mon feu la douleur qui le presse,
Et qu'ainsi je serais et sans coeur et sans foi
Si je faisais pour lui moins qu'il ne fait pour moi ;
Mais la voici.

1445

SCÈNE II

La Tante, Oronte, Lisette.

LA TANTE

Jugez si ma joie est la vôtre
Quand je fausse pour vous compagnie à tout autre,
Du jardin tout exprès j'ai su me dérober.

1450

ORONTE

Aussi Lisette sait...

LA TANTE

Que vous savez fourber.

ORONTE

Moi ?

LA TANTE

Ne craignez rien d'elle, elle est ma confidente.

ORONTE

Léandre aura nié l'ennui qui le tourmente ?

1455

LA TANTE

À quoi bon avec moi faire trop le discret ?
De tout votre artifice il m'a dit le secret,
Un obstacle importun dont votre amour s'étonne
Vous faisait m'abuser, et je vous le pardonne,
Pourvu que l'amitié dont le noeud vous unit
Ne s'aigrisse de rien de tout ce qu'il m'a dit.

1460

ORONTE

Madame, je ne sais ce qu'il vous a pu dire,
Mais je sais sûrement que pour vous il soupire,
Et qu'il mourrait plutôt que vous l'avoir appris.

LA TANTE

On fait l'amour à Londres aussi bien qu'à Paris.

1465

ORONTE

Qu'il s'y fasse, qu'aura cet amour qui me touche ?

LA TANTE

Je ne veux qu'un seul mot pour vous fermer la bouche,
La Comtesse d'Uspek... Vous êtes interdit.

ORONTE (*bas*)

Léandre m'a joué. Qu'est-ce qu'il aura dit ?
N'étant instruit de rien je ne sais que répondre.

1470

LA TANTE

Et bien, sais-je la carte, et ce qu'on fait à Londres ?

ORONTE

Madame...

LA TANTE

Elle était belle ?

ORONTE

Il ne m'est pas permis...

LA TANTE

Parlez, cela sied bien dans la bouche d'un fils.

1475

ORONTE (*bas à Lisette*)

D'un fils !

LISETTE (*haut*)

Quoi, jusqu'ici nous avoir fait finesse,
Monsieur, que vous étiez le fils d'une Comtesse !
Madame, il est donc vrai ?

LA TANTE

Tu vois qu'il en rougit,
Mon frère en fut épris aussitôt qu'il la vit,
Juge du reste.

1480

LISETTE

Oronte est fils de votre frère ?

LA TANTE

À l'air dont il m'avait écrit pour son affaire,
Je pouvais deviner qu'il lui touchait de près,
Mais ce qui le fait taire et cause ses regrets,
C'est qu'étant mon neveu, quelque amour qui l'engage,
L'impossibilité se trouve au mariage.

1485

(Haut.)

ORONTE *(bas)*

Le tour est d'habile homme, il le faut appuyer.
Puisque vous savez tout je n'ai rien à nier,
Pour vous cacher mon sort, j'avais feint que Léandre...

1490

LA TANTE

Je le sais, mais d'aimer doit-on pas se défendre
Quand on voit que le sang nous en fait une loi ?

ORONTE

Hélas ! Combien de fois aime-t-on malgré soi ?
Quand je m'en aperçus, si vous saviez, Madame,
Les efforts que je fis pour éteindre ma flamme,
Mais toujours mon penchant plus fort que ma raison
De mes sens contre moi soutint la trahison.
Jugez de mon malheur par l'expresse défense
De vous oser jamais découvrir ma naissance,
Mon père par serment en avait pris ma foi.

1495

1500

LA TANTE

Ce m'est quelque chagrin qu'il se cache de moi,

Mais comme jusqu'à vous il ne faut pas qu'il passe,
Devant aimer son fils, venez que je l'embrasse,
La tendresse du sang eut toujours droit d'agir.

1505

SCÈNE III

La Tante, Angélique, Oronte, Lisette.

ANGÉLIQUE

Quoi, ma Tante, embrasser un homme sans rougir,
Vous qui condamnerez tant toute ardeur indécente.

LISETTE

Voyez le bel oison qui remonte à la Tante.
Vous nous épiez donc ?

ANGÉLIQUE

J'entrais sans y penser.

1510

LISETTE

Quand on a des neveux on peut les embrasser.

ANGÉLIQUE

Oronte est le Neveu de ma tante ?

LISETTE

Oui, sans doute.

LA TANTE

La seule ardeur du sang est celle que j'écoute,
C'est le fils de mon frère, il m'en a fait l'aveu.

1515

ANGÉLIQUE

Il est donc mon cousin s'il est votre neveu,
Et je dois comme vous l'embrasser.

ORONTE (*l'embrassant*)

Ma Cousine.

LA TANTE

Vous l'embrassez bien fort.

ANGÉLIQUE

C'est que je m'imagine
Qu'il faut quand on le voit régaler un Cousin.

1520

LA TANTE

Vous vous êtes bientôt ennuyée au jardin ?

ANGÉLIQUE

Comme on médit de tout dans le siècle où nous sommes
J'ai craint qu'on ne m'y vit moi seule avec deux hommes,
Pratiquer vos leçons est mon plus grand souci.

1525

LA TANTE

Allez dans votre chambre et nous laissez ici.

Mon Neveu m'entretient d'une affaire importante.

ANGÉLIQUE

Adieu donc, mon Cousin.

ORONTE

Adieu, belle parente.

LISETTE (*bas à Angélique*)

Le cousinage n'est...

1530

ANGÉLIQUE

Léandre m'a tout dit.

SCÈNE IV

La Tante, Oronte, Lisette.

LA TANTE

Sans mentir, vous jouez à lui gâter l'esprit,
C'est pour le renverser ; la flatter d'être belle !

ORONTE

Est-ce qu'elle s'émeut pour une bagatelle ?

LA TANTE

Elle a déjà pour soi des soins si complaisants...

1535

ORONTE

Ah, qu'une fille est sotte à l'âge de quinze ans !

LA TANTE

Elle en a prés de vingt, et si, quoi que je fasse,
Vous voyez ce que c'est.

ORONTE

Vingt ?

LISETTE *(bas)*

Qu'elle a bonne grâce 1540
D'en donner à sa nièce et de s'en dérober !

LA TANTE

Ôtez-moi d'un scrupule où je viens de tomber.
D'où vient qu'en lui parlant tantôt de votre flamme
Vous vouliez qu'elle sut le secret de mon âme,
Puisque vous étiez sûr que, quoi qu'on fit pour vous, 1545
Le sang rendait l'hymen impossible entre nous ?

ORONTE

Quoi, vous prétendriez, quand l'amour est extrême
Qu'un coeur pour raisonner fit maître de lui même ?
Le mien trop vivement charmé de vos appas
Voulait en même temps ce qu'il ne voulait pas, 1550
Il parlait malgré lui de ce qu'il croyait taire ;
Ah, pourquoi suis-je né le fils de votre frère !
Qu'il m'en coûte à la fois de gloire et de bonheur !

LA TANTE

Vous vous en faites donc un sensible malheur ?

ORONTE

Tel qu'il passe du ciel tout ce que peut la haine.

1555

LA TANTE

C'est trop, je ne vous puis plus longtemps voir en peine,
Consolez-vous.

ORONTE

De quoi ?

LA TANTE

Ce frère prétendu...

ORONTE *(bas)*

Je tremble.

1560

LA TANTE

Il ne m'est rien.

ORONTE *(à Lisette)*

Ah, me voici perdu.

LISETTE

Votre frère l'Anglais n'est pas votre vrai frère ?

LA TANTE

Non, quand l'hymen joignit et son père et ma mère,
Nous étions déjà nez chacun d'un premier lit,
Dès l'enfance par là l'amitié nous unit.
Les noms de frère et soeur l'ont depuis confirmée.

1565

ORONTE

Lisette.

LISETTE (*bas à Oronte*)

M'en voilà pour vous toute alarmée,
Vous l'échapperez belle en parant celui-ci.

1570

LA TANTE

Donc pour la parenté n'ayez aucun souci,
Lisette ira ce soir nous chercher un notaire,
Et demain en secret... mais quoi c'est vous déplaire,
Le chagrin qui vous prend me le fait assez voir.

ORONTE

Que ne vous montre-t-il où va mon désespoir !
Vous y seriez sensible et forcée à me plaindre.

1575

LA TANTE

Sachons donc le motif qui m'y pourrait contraindre,
Pour le fils de mon frère il n'est point d'embarras...

ORONTE

Ne parlons plus d'un nom qui ne m'appartient pas,

Pour me faire son fils c'est trop user d'adresse,
Jamais il n'eut d'intrigue avec une comtesse,
Léandre ne l'a feint que pour vous déguiser
Qu'Oronte, quoi qu'amant, ne vous peut épouser.

1580

LA TANTE

Qui l'en empêcherait ?

ORONTE

Le malheur qui m'accable.

1585

LA TANTE

C'est ne rien dire.

ORONTE

Hélas, que je suis misérable !

LA TANTE

Mais...

ORONTE

Contre un téméraire armez votre courroux.

SCÈNE V

La Tante, Oronte, Philipin, Lisette.

PHILIPIN

Monsieur, votre avocat vient d'envoyer chez vous,

1590

Il dit qu'on se prépare à vider votre affaire.

ORONTE

Laisse-moi, son succès ne m'inquiète guère,
J'ai bien d'autres soucis.

LA TANTE

Dites donc ce que c'est.

ORONTE

Je sais qu'en mon destin vous prenez intérêt,
Mais de grâce, épargnez à l'ennui qui me presse
Ce qu'à taire toujours ma gloire s'intéresse,
Il suffit que le Ciel de mon bonheur jaloux
Ne veut pas consentir que je sois votre époux.

1595

LA TANTE

Non, non, c'est trop vouloir m'éblouir de vos ruses,
Sur les ordres du Ciel ne cherchez point d'excuses,
Et sans tant de détours, pour fuir ce mauvais pas,
Avouez franchement que vous ne m'aimez pas.

1600

ORONTE

Je ne vous aime pas ! que dites-vous, Madame ?
Philipin vous dira ce qu'il sait de ma flamme ;
Combien m'a-t-il ouï tant de nuit que de jour
Me plaindre en vous nommant et soupirer d'amour ?
Il a voulu cent fois en avertir Lisette.

1605

PHILIPIN

Votre nom prononcé, notre nuit était faite.
Mille doux souvenirs pour le mieux embraser
Lui peignaient...

1610

LA TANTE

Pourquoi donc ne me pas épouser ?

ORONTE

Par un sort si cruel qu'à peine j'en respire.

LA TANTE

Mais enfin quel est-il ?

ORONTE

Je ne puis vous le dire.

1615

LA TANTE

Vous ne le pouvez ?

ORONTE

Non.

LA TANTE

Ce sont là ces beaux feux ?
De grâce...

ORONTE (*bas à Philipin*)

Ah, Philipin, secours-moi si tu peux,
Suppose, invente, mens.

1620

PHILIPIN (*bas à Oronte*)

Moi, Monsieur, que dirai-je ?

LA TANTE

Si bien que le silence est votre privilège ?
Il vous faut bonnement croire sur votre foi.

ORONTE

Madame.

1625

LA TANTE

Adieu, Monsieur, vous vous moquez de moi,
Vos secrets sont à vous, et je vous en tiens quitte,
Mais je vous prie aussi, plus aucune visite.

ORONTE

Ah Dieux !

LA TANTE

Jamais de vous je n'en veux recevoir.

1630

ORONTE

Quoi, vous me priveriez pour toujours de vous voir,
Il faut donc que je meure ; est-ce là votre envie ?

LA TANTE

Non, je veux seulement...

ORONTE

Il y va de ma vie.

LA TANTE

Vous ouvrant avec moi vous ne hasardez rien.
Je vous aime.

1635

ORONTE

Il est vrai, je le connais trop bien,
Mais il m'est si honteux que vous sachiez l'affaire.

LA TANTE

Honteux ou non, enfin ce choix seul est à faire,
Il faut me dire tout, ou ne me voir jamais.

1640

ORONTE

Parlez donc à Léandre, il sait tous mes secrets.
S'il se tait, s'il craint trop pour un ami qu'il aime,
Je pourrai m'enhardir à m'expliquer moi-même,
J'en chercherai la voie, et sorts pour y rêver.

PHILIPIN *(bas)*

La fourbe est commencée, il la faut achever.

1645

SCÈNE VI

La Tante, Philipin, Lisette.

LA TANTE

A-t-on rien vu d'égal au procédé d'Oronte ?

PHILIPIN

Quelquefois on a peine à surmonter la honte.

LA TANTE

Ah Philipin, dis-nous...

PHILIPIN

Léandre sait le tout.

LISETTE

Penses-tu qu'aisément nous en venions à bout ?

1650

Il s'entendent l'un l'autre.

PHILIPIN

Et si je vais trop dire,
Quand mon dos pâтира, vous n'en ferez que rire.

LA TANTE

Va, je prends tout sur moi.

LISETTE

Mais enfin tu sais bien

1655

Que ton maître consent qu'on ne nous cache rien.

PHILIPIN

Il est vrai ; vous saurez en tout cas me défendre.

LA TANTE

Ne crains rien.

PHILIPIN

Oyez donc ce qu'il vous plaît d'apprendre,
Un voyage Breton fait très mal à propos 1660
Aujourd'hui de mon maître est le trouble repos.
Pour joindre un ennemi qui tirait en arrière,
Il s'y fit appeler Monsieur de la Rapière,
Et sous ce nom d'emprunt sut si bien se cacher
Qu'en six jours il trouva ce qu'il venait chercher, 1665
Il vit son ennemi, le força de se battre,
Reçut un coup d'épée, et le perça de quatre,
Et craignant les prévôts il fuit, et sans façon
Fut demander asile au château d'un Baron.
Le baron, et ce fut le malheur de mon maître... 1670

LA TANTE

On l'appelle ?

PHILIPIN

Et par où le pourriez-vous connaître ?
Au fonds de la Bretagne avez-vous des agents ?

LA TANTE

La naissance en tous lieux fait connaître les gens.

PHILIPIN

D'Albikrac. On le tient un des plus galants hommes...

1675

LA TANTE

Lisette.

LISETTE (à Philipin)

Parle bas, ce Baron que tu nommes...

PHILIPIN

Et bien ?

LISETTE

Avec Léandre il est dans le jardin.

PHILIPIN

Ah, c'est fait de mon maître, et j'en crains bien la fin.

1680

LA TANTE

Tu connais à quel point son intérêt m'engage,
Achève.

PHILIPIN

Le Baron était lors en voyage.
Une soeur qu'il avait le reçut au château,

Fit penser la blessure, et puis, c'est là le beau. 1685
En se communiquant tous deux ils s'enflammèrent,
Se virent en secret, en secret se parlèrent,
L'occasion riait, le diable s'en mêla,
Mon maître fit le fou, la Dame pullula,
La voila grosse enfin de qui que ce put être. 1690

LA TANTE

Quoi, ne nous dis-tu pas que ce fut de ton maître ?

PHILIPIN

Je crois qu'à sa grossesse il peut n'avoir pas nui,
Mais la Belle était douce à bien d'autres qu'à lui,
Et sur quelques soupçons ayant fait sentinelle,
Il entrevit de nuit un galant avec elle, 1695
Et lors ne voulant plus en entendre parler
Jusques en Angleterre il alla prendre l'air.
D'autre part le Baron dont l'âme est assez fière
Jura d'exterminer le pauvre la Rapière,
Et sachant au retour ce qui s'était passé, 1700
Voila contre son nom un procès commencé.
Ainsi qu'un vagabond sans feu ni lieu ni race
La Rapière est pendu soudain par contumace.
Jugez si quand de tout il nous faut défier,
Mon maître en cet état s'oserait marier. 1705

LA TANTE

Je le blâmais d'abord d'abuser une fille
Dont la gloire intéresse une illustre famille,
Mais qui peut écouter deux galants tour à tour
Mérite la disgrâce où la plonge l'amour.
L'honneur sur un seul choix fixe les feux pudiques. 1710

PHILIPIN

On se moque aujourd'hui de ces honneurs uniques,
Et chacun comme il peut vivant sur le commun
C'est n'avoir point d'amant que de n'en avoir qu'un ;
Mais, Madame, cela ne fait point notre affaire.

LA TANTE

Il faudrait par amis...

1715

PHILIPIN

L'a-t-on pas voulu faire,
Autant de temps perdu. Ce diable de Baron,
Quoi qu'on puisse alléguer, ne change point de ton,
Toujours parle de pendre, et rien à l'amiable.

LA TANTE

Le voici, je veux voir s'il est si peu traitable.

1720

PHILIPIN

Ah, Madame, gardez de lui rien déclarer
Que mon maître avec vous n'en ait pu conférer.

LA TANTE

Va, n'appréhende point que je lui puisse nuire.

PHILIPIN *(bas)*

Il s'en va tout gâter, comment l'oser instruire ?

SCÈNE VII

La Tante, La Montagne, Lisette, Philipin.

LA TANTE

Qu'est devenu Léandre ? Il n'est point avec vous.

1725

LA MONTAGNE

Il entretient tout bas votre futur époux,
D'intention, s'entend, car quoi qu'il se figure,
La consommation n'est pas encor trop sûre,
Jamais on n'a tenu contre les Albikracs.

LA TANTE

Je le crois.

1730

LA MONTAGNE

Pas trop fou qui suit mes Almanachs.

LA TANTE

Ils doivent être bons, mais avant que d'en prendre,
Baron, quand vous aimez avez-vous le coeur tendre ?

LA MONTAGNE

Comment tendre ?

LA TANTE

Il m'en faut une preuve aujourd'hui.

1735

PHILIPIN *(à la Montagne bas sans faire semblant de lui parler)*

La Rapière pendu, ta soeur grosse de lui.

LA TANTE

Et quoi, vous hésitez ?

LA MONTAGNE

Non, ma poupine veuve,
Ordonnez, j'ai pour vous un coeur à toute épreuve.

LA TANTE

Un certain la Rapière...

1740

LA MONTAGNE

Il fut un peu pendu
Pour avoir...

LISETTE *(l'interrompant)*

C'est le moins qui lui put être dû.
Affronter un Baron !

LA TANTE

Sans doute il est coupable.

1745

LA MONTAGNE

Aussi je vous le fis brancher comme un beau diable,
Vous l'eussiez vu...

LISETTE

Ce fut devant votre château
Que vous fîtes dresser sa figure en tableau ?
Si jamais il est pris vous lui ferez grand chère.

1750

PHILIPIN *(bas)*

Pour peu qu'il parle encor adieu tout le mystère.

LA MONTAGNE *(bas)*

Que diable a-t-il fait croire, et que dit celle-ci ?

PHILIPIN *(à la Tante)*

Voir que vous sachiez tout lui donne du souci.

LA TANTE *(à la Montagne)*

D'un affront si cruel le souvenir vous fâche,
Mais les fautes d'autrui ne sont pas...

1755

(Il fait semblant de se trouver mal et s'appuie sur Philipin qui lui conte tout à l'oreille.)

LA MONTAGNE

Ah le lâche !
La douleur dont m'accable un si dur souvenir...
Ami, pour un moment daigne me soutenir,
Je n'en puis plus.

LA TANTE

Lisette, il faudrait...

1760

LA MONTAGNE

Non, Madame,
Ce n'est rien.

LISETTE (*à la Tante*)

Ces malheurs abattent bien une âme,
Plus la naissance est haute, et plus on les ressent.

LA TANTE

Qu'une fille est partout un meuble embarrassant !

1765

LISETTE

Si j'étais que de vous, et que j'eusse une nièce,
Je saurais m'en défaire aussitôt.

LA TANTE

Rien ne presse,
Voyons auparavant quel sera mon destin.

LISETTE

Oronte a su toucher votre coeur, mais enfin
Le Baron sans réserve aspirant à vous plaire
Je prendrais le plus sûr.

1770

LA MONTAGNE (*bas à Philipin*)

J'entends, laisse-moi faire.

PHILIPIN (*bas à la Montagne*)

Dis qu'il sera pendu tout au moins.

LA MONTAGNE (*à la Tante*)

Pardonnez

1775

Le désordre où mes sens se sont abandonnez.

La douleur m'a d'abord suffoqué la parole.

LA TANTE

L'accident est de ceux dont rien ne nous console,

Et j'avoue...

LA MONTAGNE

Il est vrai, je sais qu'il serait mieux

1780

Que de honte et d'ennui j'en mourusse à vos yeux,

Mais ma soeur dont le sexe est moins fort que le nôtre

A fait une folie, et j'en ferais une autre.

Vivons donc s'il vous plaît nonobstant son délit,

C'est son affaire.

1785

LA TANTE

Il faut vous en guérir l'esprit,

Et pour faire finir les ennuis qu'il vous cause

Avecque la Rapière accommoder la chose.

LA MONTAGNE

Moi, j'accommoderais ? vous ne songez donc pas

Que de tous cas vilains c'est le plus vilain cas ?

1790

Comment ? Dans un château dont l'antiquité brille

Venir de guet-apens déhonorer une fille,

Duper sa prudhommie à force de douceurs,
De ma soeur qu'elle était la faire de nos soeurs,
Et quand il en est saoul lui tourner le derrière !
Ah, vous serez pendu, Monsieur de la Rapière.

1795

LA TANTE

Je sais qu'il est coupable, et je l'ai dit d'abord,
Mais il est des moments où l'amour est bien fort,
Et pour un peu d'empire usurpé sur son âme
Le malheureux qu'il est sera...

1800

LA MONTAGNE

Pendu, Madame.
À la soeur d'un Baron apprendre à provigner !

LA TANTE

Quoi, ne pouvoir souffrir qu'on tâche à vous gagner,
Et contre un gentilhomme avoir l'âme si fière.

LA MONTAGNE

Oui, pendu lui, vous dis-je, et sa gentilhommière.
Ne tient-il qu'à venir affronter des Barons ?
Par son cou, sans ressource.

1805

LA TANTE

Et bien, nous le verrons.
M'aimez-vous ?

LA MONTAGNE

Les transports dont ma flamme est suivie,

1810

Ne vous font que trop voir...

LA TANTE

Donnez-moi donc sa vie,
Sans cela, point de foi.

LA MONTAGNE

Qui diable en demi-jour
Vous est déjà pour lui venu faire la Cour ?
Vous en a-t-on appris le pays, la naissance ?

1815

LA TANTE

Signons sa grâce, après entière confidence.

LA MONTAGNE

Signons puis qu'il le faut, mais à condition
Que vous ne ferez point languir ma passion,
Et que dès aujourd'hui par bon contrat en forme
J'aurai droit de vous dire, attendez moi sous l'orme.
Sans cela point d'accord.

1820

LA TANTE

Vous prendre pour époux
Ne serait pas sans doute assez faire pour vous.
Ma nièce est jeune et riche, allez je vous la donne.

1825

LA MONTAGNE

Et moi, je vous la rends, vous me la baillez bonne.
Je hais ces yeux fripons dont la malignité
Est, dit-on, fort sujette à la fragilité.

Par la moindre douceur leur friandise émue
Laisse égarer soudain leurs regards vers la rue,
Et pour peu qu'un Galant prenne la balle au bond...

1830

LA TANTE

Ma nièce ne vit pas comme les autres font,
J'ai pris soin de l'instruire, et je répondrai d'elle.

LA MONTAGNE

D'accord, mais...

LA TANTE

Elle est riche, et de plus...

1835

LA MONTAGNE

Bagatelle,
C'est à vous que j'en veux.

LA TANTE

Mes beaux ans sont passés,
J'enlaidis tous les jours.

LA MONTAGNE

Plaisez-moi, c'est assez.

1840

LA TANTE

Vous ne voulez pas voir que j'avance dans l'âge,
Que je n'ai plus...

LA MONTAGNE

Tant mieux vous en serez plus sage.

LA TANTE

On m'a parlé de vous, je ne le puis nier,
Mais sitôt que je songe à me remarier, 1845
Les soins que le défunt prit toujours de me plaire,
Ce que pour m'attendrir il s'efforçait de faire,
Tout cela me ramène un souvenir si doux,
Qu'à faire choix d'un autre en vain je me résous.
Je ne suis plus moi-même aussitôt qu'il me frappe. 1850

LA MONTAGNE

Vous l'avez bien trouvé, c'est par là qu'on m'attrape.

LA TANTE

Que Lisette...

LA MONTAGNE

Employez et le vert et le sec
Pour me faire passer la plume par le bec,
Nous verrons qui de nous y trouvera son compte. 1855

LA TANTE

Quoi donc...

LA MONTAGNE

Vous mitonnez le taciturne Oronte,
Et si jamais l'hymen le met entre vos bras

Vous prendrez patience, et n'en pleurerez pas.

LA TANTE

Mais si je ne sens point pour vous grande tendresse ?

1860

LA MONTAGNE

Si je n'en sens non plus pour votre sotte nièce ?

LA TANTE

Qu'a-t-elle de si sot pour vous en dégoûter ?

LA MONTAGNE

Et qu'ai-je de si laid pour me tant rebuter.

LA TANTE

Vingt mille écus pour elle ont entré dans la masse.

LA MONTAGNE

Mille Barons et plus sont sortis de ma race.

1865

LA TANTE

Mon bien en l'épousant vous est sûr quelque jour.

LA MONTAGNE

Vous devenez Baronne en payant mon amour.

LA TANTE

Mais quand ce ne serait que cet hymen m'importe.

LA MONTAGNE

Serviteur.

LA TANTE

À la fin la colère m'emporte.
Ah, le vilain magot qui refuse les gens.

1870

LA MONTAGNE

Ah, la laide Guenon qui jase à soixante ans.

LA TANTE

Quoi joindre impudemment le mensonge à l'injure,
Soixante ans !

LA MONTAGNE

Oui, soixante, à fort bonne mesure,
Et je le maintiendrai devant votre mignon,
Je le connais.

1875

LISETTE

Voyez le joli compagnon
Qui nous donne des ans, elle n'en a pas trente.

LA MONTAGNE

Le blondinage a l'art de m'escroquer la Tante,
Et chacun pour soi même agissant comme il peut
Je laisse heureux Oronte à qui seul on en veut.
Pour vous garder à lui vous m'avez fait la pièce
De vouloir sottement m'endosser de la nièce.

1880

L'affront pour un Baron est un outrage indu,
Mais la Rapière aussi, net, il sera pendu.
Adieu, Tante.

1885

SCÈNE VIII

La Tante, Lisette.

LISETTE

Il s'en va bien outré.

LA TANTE

Mais, Lisette,
Par où sortir du trouble où son refus me jette.

1890

LISETTE

Moi, je ne vous dis rien.

LA TANTE

Qu'Oronte est malheureux !

LISETTE

Vous courez grand hasard de les perdre tous deux,
Craignant d'être surpris, et que quelque lumière
Ne découvre au Baron qu'Oronte est la Rapière,
Il va gagner pays.

1895

LA TANTE

Pour fuir ce dur ennui,

ACTE V

SCÈNE PREMIÈRE

Angélique, Oronte, Philipin.

ANGÉLIQUE

Quoi ? par un faux Baron avoir dupé ma Tante ?
La pièce est un peu forte.

1900

ORONTE

Elle était importante,
Et sans son entremise il s'offrait peu de jour
À vous pouvoir montrer l'excès de mon amour.
C'est lui qui m'a tiré de l'embarras extrême
Où vous m'avez réduit en feignant que je l'aime,
Et Philipin eut vu sa fourbe sans effet
S'il n'eut pas confirmé le conte qu'il a fait.
La Montagne est adroit et jouera bien son rôle.

1905

ANGÉLIQUE

Le bon est que de tout Lisette la console,
Et ne lui laisse voir rien d'égal au dessein
De vous sauver la vie en lui donnant la main.
Elle a si bien tourné son âme irrésolue

1910

Que par elle ou par moi votre affaire est conclue,
On a fait revenir le Baron tout exprès.

PHILIPIN

Ils sont à disputer encor sur nouveaux frais. 1915
J'écoutais tout à l'heure, et d'une ardeur semblable
L'un nommait la Rapière et jurait comme un diable,
Et l'autre soutenait que quoi qu'il fut Baron,
Sa nièce valait bien qu'il signât le pardon.
Léandre feint entre eux d'avoir l'âme incertaine. 1920

ORONTE

Il travaille pour nous, n'en soyons point en peine.

ANGÉLIQUE

Mais pouvez-vous penser, quand ma Tante apprendra
Qu'un Baron supposé...

ORONTE

Le vrai Baron viendra.
Je vous ai déjà dit qu'arrêté pour affaire 1925
Il n'avait su partir comme il le croyait faire,
Et que par un Pouvoir que j'avais d'aujourd'hui
Il me donne plein droit de tout signer pour lui.
Le voici, dans vos mains il sera l'assurance
De l'hymen dont on a flatté son espérance ; 1930
Le Baron d Albikrac se trouvant des mieux faits
N'aura pas grande peine à faire notre paix.
Il lui faut jusques là cacher le stratagème.

ANGÉLIQUE

Mais quand il l'aura vue, êtes vous sûr qu'il l'aime ?

ORONTE

Qu'importe ? Elle est fort riche, et lui fort endetté,
C'est son bien qu'il épouse, et non pas sa beauté.
Pourvu qu'il trouve l'un il la quitte de l'autre.

1935

PHILIPIN

Que j'aie aussi mon compte en vous donnant le vôtre,
J'aime Lisette.

ANGÉLIQUE

Va, nous songerons à toi.

1940

PHILIPIN

Après tout, votre amour ne tenait rien sans moi,
Avouez que pour vous la Rapière a fait rage.

ANGÉLIQUE

J'entends, tu n'en es pas à ton apprentissage.

ORONTE

Le nom de la Rapière et la soeur du Baron,
Grâce à son bel esprit, sont traits d'invention.
Le reste est effectif, et regarde l'affaire
Où de tous vos amis l'appui m'est nécessaire.
D'un Breton laissé mort redoutant les Parents
Au château du Baron aussitôt je me rends,

1945

La nuit par son conseil je quitte la Bretagne,
Jusqu'à Londres en secret lui-même il m'accompagne,
Et lui devant beaucoup, il m'est doux aujourd'hui
De trouver quelque voie à m'acquitter vers lui.
Par son grand bien la Tante est pour lui des plus belles,
Et sur ce qu'il m'écrit...

1950

1955

SCÈNE II

Angélique, Oronte, Lisette, Philipin.

LISETTE

Voici bien des nouvelles
Armez-vous de constance et faites l'esprit fort,
On va vous prononcer la sentence de mort,
Le Baron pour cela se fait tenir à quatre,
De ses emportements il ne veut rien rabattre,
Et la tante ne peut y mettre le hola
Qu'en mettant dans vos bras la Belle que voila.
Voyez si vous pourrez souffrir ce coup de foudre.

1960

PHILIPIN

Va quérir un Docteur afin de l'y résoudre,
Tu vois comme il en a l'esprit tout consterné.

1965

LISETTE

Pour en amener un l'ordre est déjà donné,
Cascaret est couru d'abord chez le notaire.

ORONTE

En croirai-je vos yeux ?

ANGÉLIQUE

Ils ne peuvent se taire,
Et vous marquent assez ce que mon coeur ressent.

1970

LISETTE

Au lieu d'une douceur vous vous en direz cent,
Mais bouche close ici, renfermez votre joie,
J'ai peur que notre tante avec lui ne vous voie,
Elle est prête à venir, et le moindre soupçon
Nous ferait avorter la fourbe du Baron.
Rentrez, future épouse, attendant qu'on vous mande.

1975

ORONTE

M'aimez-vous ?

ANGÉLIQUE

Jugez-en.

ORONTE

Parlez.

ANGÉLIQUE

Quelle demande !
Combien de fois déjà...

1980

ORONTE

Daignez le répéter.

ANGÉLIQUE

Adieu, j'en dirais trop si j'osais écouter.

SCÈNE III

Oronte, Lisette, Philipin.

LISETTE

Et bien ?

ORONTE

Je te dois tout, si son coeur est sensible
C'est par toi...

1985

LISETTE

Vous doutiez qu'il put être flexible,
Croyez-moi, s'il en est qu'on voit s'en affranchir,
C'est faute de trouver qu'il les veuille fléchir.
On vient à bout de tout avec un peu d'étude,
Je n'en excepte pas la vénérable Prude,
Qui fuyant moins l'amour qu'elle ne fuit l'éclat,
Exprès pour n'en point faire est la dupe d'un fat.
À la voir ne souffrir Blondin ni galant homme
C'est la même vertu, cependant, c'est tout comme.

1990

1995

ORONTE

Ton sexe te doit trop.

LISETTE

Je hais les sots détours,
Et j'enrage de voir ce qu'on voit tous les jours,
De ces Sages du temps, de ces demi-béates
Qui sur le point d'honneur faisant les délicates,
En tous lieux par un zèle aussi faux qu'indiscret
Prêchent contre l'amour qu'elles font en secret.
Sur leurs lèvres toujours la vertu se déploie,
Beau dehors par la langue, et du reste, à coeur joie.
Quant à moi je dis fi de ces contrefaçons,
Point de déguisement, point de...

2000

2005

PHILIPIN

Bonnes leçons !
Donc si je t'épousais, et qu'il te prît envie
De me faire augmenter la grande Confrérie,
Tu viendrais franchement me le dire à mon nez ?

2010

LISETTE

Le grand mal !

PHILIPIN

Il s'étend jusqu'aux plus raffinés,
Mais si pour s'en sauver un mari ne voit goutte,
Du moins sans qu'il le sache, il suffit qu'il s'en doute,
Si nous en venons là, dissimulons tous deux,
Autrement...

2015

LISETTE (à Oronte)

Faites bien le plaintif, le piteux,

La Tante vient.

SCÈNE IV

Oronte, La Tante, Lisette, Philipin.

ORONTE

La perdre ! Ah douleur qui me tue !

LISETTE

Tâchez d'en avoir l'âme un peu moins abattue.
Si l'on trompe vos feux c'est pour vous secourir.

2020

ORONTE

Ah, qu'il vaudrait bien mieux qu'on me laissât périr !
Tu dis que cet hymen lui tient lieu de supplice,
Qu'elle fait en tremblant ce triste sacrifice,
Qu'au Baron à regret elle donne la main ?

2025

LA TANTE

Plaiguez-moi, mon malheur, Oronte, est trop certain.
Vous le savez, pour moi l'hymen est une peine,
Par pitié de vos feux j'étouffais cette haine,
Et pour vous garantir d'un infâme trépas
Il me faut épouser ce que je n'aime pas,
Me livrer au Baron.

2030

ORONTE

Au Baron ! Ah, Madame !

LA TANTE

Que de douceurs, hélas ! Va perdre votre flamme !
La mienne chaque jour, si l'hymen nous eut joints,
Eut charmé votre coeur par mille tendres soins,
Je vous aurais chéri, témoigné...

2035

ORONTE

Quelle rage !

PHILIPIN

La bonne âme !

LA TANTE

Ah, pourquoi n'étiez-vous pas plus sage ?
Pour la soeur du Baron, quoi qu'elle eut de charmant,
Fallait-il de vos feux croire l'emportement ?
S'y trop abandonner, n'en prévoir pas la suite ?

2040

ORONTE

Personne ne veillait dessus notre conduite,
Hors une vieille Tante à tous moments au lit
Rien ne mettait obstacle au feu qui nous surprit,
La Belle d'un coup d'oeil forçait tout à se rendre,
Je n'étais pas de marbre, elle avait le coeur tendre,
Cent faveurs m'assuraient d'un amour mutuel.
Madame, était-ce à moi de faire le cruel ?
Sans ce galant surpris elle m'était si chère,
Qu'afin de l'épouser j'eusse attendu son frère,
Mais plutôt...

2045

2050

LA TANTE

Par argent si nous tâchions...

ORONTE

Abus,
J'ai fait offrir six fois jusqu'à dix mille écus,
Mais à moins d'épouser...

2055

LA TANTE

Il faut donc me résoudre
À devenir sa femme afin de vous absoudre,
Un veuvage éternel me serait bien plus doux.

ORONTE

Et bien demeurez veuve.

2060

LA TANTE

Et que deviendrez-vous ?
Le Baron a juré votre ruine entière.
Ah, que si vous pouviez n'être point la Rapière.

PHILIPIN

Sa rapière a fait rage, il en a pris le nom,
Voilà que c'est d'occire.

2065

ORONTE

Évitant le Baron
Que craindrai-je ? Candie est un poste honorable,
J'irai contre le Turc...

PHILIPIN

J'irai contre le Diable ?
Le Turc, Madame !

2070

LA TANTE

Non, si le Ciel ne veut pas
Qu'un doux et chaste noeud me mette entre vos bras,
Du moins pour m'empêcher de vivre infortunée
Attachez-vous à moi par un autre hyménée.
Ma nièce...

2075

LISETTE

Elle est pour lui toujours à dédaigner,
C'est pis qu'un hérétique, on n'y peut rien gagner.
Hors vous rien ne lui plaît.

LA TANTE

Mais on la trouve aimable.

ORONTE

Madame, si l'on veut elle est incomparable,
Mais je mourrais d'ennui si j'étais son époux,
Chacun voit par ses yeux.

2080

PHILIPIN

Comme il le baille doux,
L'entend-il ?

LA TANTE

Cependant quoi que nous puissions faire
Le Baron sans cela refuse votre affaire,
Point d'accommodement.

2085

ORONTE

Et par quel intérêt ?

LA TANTE

Il croit que votre hymen est tout ce qui me plaît,
Que je me garde à vous, et pour son assurance
Il vous veut voir tous deux mariez par avance.

2090

ORONTE

Et ne vous peut-il pas épouser dès demain ?

LA TANTE

Non, une grande affaire en suspend le dessein,
Il faut qu'auparavant il retourne en Bretagne.

ORONTE

Et moi, je me dispose à faire une campagne,
Ce que je souffrirais par l'hymen chaque jour
Rend la guerre pour moi préférable à l'amour,
J'y vais prendre parti.

2095

PHILIPIN

C'est afin qu'on nous tue,
Il a la rage au coeur de vous avoir perdue,

2100

Madame, ayez pitié du maître et du valet.

SCÈNE V

La Tante, Oronte, Léandre, Philipin, La Montagne, Lisette.

LA MONTAGNE

Nous nous sommes lassez de garder le mulet.
Pour pouvoir si longtemps nous laisser en attente,
Il faut que vous ayez l'âme bien contestante.
Est-ce fait ? quant à moi dire et faire n'est qu'un.

2105

ORONTE

Vous avez grande hâte.

LA MONTAGNE

Oui, j'en suis importun,
Mais c'est mon naturel d'être preste à tout faire.
Signerons-nous ? c'est là ma plus pressante affaire.

LA TANTE

Vous aurez le bonheur que votre amour attend.

2110

LA MONTAGNE

Nous n'avons point parlé combien d'argent comptant,
Il m'en faut quelque peu, ne fut-ce que pour faire
Un train digne du rang de défunte ma mère,
Je suis dans nos quartiers le premier des Barons.

LÉANDRE

Le notaire venu, nous le stipulerons,
Madame est raisonnable.

2115

(À Oronte.)

LA MONTAGNE

Il le faudra superbe.
Vous pensiez sous le pied me pouvoir couper l'herbe,
Blondin, mais s'il vous plaît rengainez vos amours,
La tante...

2120

ORONTE

Oui je l'aimais, et l'aimerai toujours,
Et quand vous me l'ôtez plein d'une fière audace,
Ce trait de raillerie est de méchante grâce.
Si pour vous contre moi ses propres intérêts...

LA MONTAGNE

Quoi diable, en un besoin il ferait le mauvais ?
Allez, je vous accepte avec joie infinie
Pour très digne neveu de notre Baronnie.
Je vous donne la nièce, et vous fais son époux.

2125

ORONTE

Non pas, quand il faudrait...

LA MONTAGNE

Comment l'entendez-vous,
Ma Tante ?

2130

ORONTE

Mais comment l'entendez-vous vous même ?
Ne vous suffit-il pas de m'ôter ce que j'aime ?
Faut-il...

LA MONTAGNE

Criez, pestez autant qu'il vous plaira.
Savez-vous de ceci ce qui résultera ?
La Rapière... autant vaut.

2135

LA TANTE (à Oronte)

Mon cher Monsieur.

ORONTE

Madame.

LA MONTAGNE

On me le doit livrer.

2140

LA TANTE

Que je touche votre âme.
Sauvez un malheureux dont je prends l'intérêt.

ORONTE

Autant que je le puis je veux ce qui vous plaît,
Mais vous perdre, et penser qu'une autre me fut chère !

LÉANDRE

Madame vous en prie. Il faut la satisfaire.

2145

ORONTE

Mais sa nièce jamais ne voudra...

LA TANTE

Veuille ou non,
J'en réponds.

ORONTE

Elle espère épouser le Baron,
Le rang qu'il tient la charme, elle en est entêtée,
Et l'en ayant tantôt par votre ordre flattée...

2150

LA MONTAGNE

Lorsque par les parents un hymen est réglé,
Je voudrais devant moi qu'une fille eut soufflé,
Comme je vous... hola, qu'on m'appelle Angélique.
Pour nièce de par vous me sera-t-elle unique ?
Pour moi, j'ai quantité de jeunes Baronneaux
Que je vous vais donner pour Neveux tout nouveaux,
Sans le petit Rapière, il n'entre point en compte.

2155

LA TANTE

Épousez-là de grâce, et me laissez Oronte.
Épargnez-lui l'ennui de me voir dans vos bras,
Il m'aime tant.

2160

LA MONTAGNE

Et moi, ne vous aimai-je pas ?

LA TANTE

Je ne sais.

LA MONTAGNE

Quoi, dix fois on m'a pour la Rapière,
Avec dix mille écus fait très humble prière,
Je le dépens gratis dès que vous m'en priez,
Et malgré tout cela vous vous en défiez ?

2165

LA TANTE

Mais vous dites que j'ai...

LA MONTAGNE

C'est que je goguenarde.

LA TANTE

Vous me trouvez si laide ?

2170

LA MONTAGNE

Y faut-il prendre garde ?

LA TANTE

L'affront me tient au coeur.

LA MONTAGNE

Et moi, fort à l'esprit.
Avez-vous oublié ce que vous m'avez dit ?

LA TANTE

Il faut qu'un galant homme endure tout des femmes, 2175
Et se venger du sexe est des petites âmes.

LA MONTAGNE

Quoi, vous aurez le droit de m'appeler magot,
Il sera des Guenons, et je ne dirai mot ?
Je suis mutin en diable alors qu'on m'injurie,
Je ris quand on veut rire, et j'entends raillerie, 2180
Et pour vous faire voir qu'on ne me peut payer,
Sitôt qu'il vous plaira nous entretutoyer,
Sans rancune et sans fiel, volontiers, va, Mignonne,
Je serai ton magot, tu seras ma guenonne,
Nous choisirons ainsi cent jolis petits noms. 2185

SCÈNE VI

La Tante, Angélique, Oronte, Léandre, La Montagne, Lisette, Philipin.

LA MONTAGNE

La Belle, il faut vouloir ce que nous ordonnons,
C'est sans aucun appel ; en fille obéissante
Oyez ce qu'avec nous a résolu la Tante.

LA TANTE

On vous donne un époux, Monsieur prend ce souci.

LA MONTAGNE

Faites la révérence, et dites grand merci, 2190
Bouchonne, dès demain vous aurez l'avantage
De savoir quelle joie on trouve au mariage,
Pour réveiller les sens rien n'est plus souverain.

ANGÉLIQUE

Oronte dès tantôt m'a dit votre dessein, 2195
J'avais pour le Couvent l'intention fort bonne,
Mais pour m'ouïr nommer Madame la Baronne,
Me voir grand équipage...

LA MONTAGNE

Ah friand petit nez,
De votre chef ainsi vous vous embaronnez ?
En fait de ce qui flatte, et doit donner à rire, 2200
La chatte a le goût bon, et ne prend pas le pire.

ANGÉLIQUE

Ne m'avez-vous pas dit que vous vouliez...

LA MONTAGNE

Toux doux,
Un Baron tel que moi n'est pas viande pour vous.
Un mets si délicat n'est que pour une Tante. 2205

ANGÉLIQUE

Ma Tante sans mari vit heureuse et contente,
Et plutôt qu'à l'hymen on la put disposer,
Elle serait...

LA TANTE

Il faut vous entendre jaser,
Où va-t-elle ?

2210

ANGÉLIQUE

Je sors de peur de vous déplaire.

LA MONTAGNE

Vous ne vous sauriez donc marier et vous taire ?
Venez, voilà le beau qu'on vous a destiné.

ANGÉLIQUE

Oronte !

LA MONTAGNE

Il est dispos, alaigne, bien tourné.

2215

ANGÉLIQUE

N'importe.

LA TANTE

Vous voulez, je pense, être priée.

ANGÉLIQUE

Je suis trop jeune encor pour être mariée.

LISSETTE

Voyez, elle en mourrait.

LA MONTAGNE

Que d'importuns débats !

2220

Finissons en deux mots, veut-on ? Ne veut-on pas ?

ORONTE

Mais en quoi mon hymen importe-t-il au vôtre

Pour vouloir que...

LA MONTAGNE

C'est là me prendre pour un autre,

Il me faut faire un tour en Bretagne, et tandis

2225

Vous auriez tout loisir de vous être ébaudis.

Moi parti, la Rapière absous, la chère tante

Vous prenant pour mari croirait vivre contente,

Il n'est contrat signé qui m'en put garantir.

ORONTE

Et bien, mariez-vous avant que de partir.

2230

Un jour plus, un jour moins ne vous importe guère,

Et...

LA MONTAGNE

Mon futur neveu chacun sait ses affaires.

Donnez la main.

ANGÉLIQUE

Moi ?

2235

LA MONTAGNE

Vite, et sans plus raisonner.

LA TANTE

La sotte !

LISETTE

Donnez-la puisqu'il la faut donner,
Vous fâchez votre tante.

ANGÉLIQUE

Elle en parle à son aise,
Quand on a des Barons...

2240

LA MONTAGNE

Vous plaît-il qu'il vous plaise ?

ANGÉLIQUE

Il faut bien obéir, mais je ne répons pas
Qu'à vaincre mon dégoût jamais Oronte...

LA MONTAGNE

Hélas,
On s'accoutume à tout. Demain donc sans remise,
Dans les bras de l'époux l'épouse sera mise.
Cela fait je déloge, et parts en sûreté.

2245

ORONTE

Mais Madame en a-t-elle autant de son côté ?
Si pour vous de la foi mon hymen est le gage 2250
Il lui faut contre vous un pareil avantage,
Qu'après votre intérêt vous assuriez le sien.

LA MONTAGNE

Dépendre la Rapière est donc compté pour rien ?
Sans l'honneur de ma soeur, qui ne vaut pas grand'chose,
Ce sont dix mille écus dont ma Tante dispose, 2255
Et pour vous faire voir que j'agis franchement,
J'y veux bien ajouter encor ce diamant,
Il n'est pas des plus laids.

LISETTE

Madame, comme il brille !

LÉANDRE

Il est de prix. 2260

LA MONTAGNE

C'est presque un titre de famille,
Des Seigneurs Albikracs il vient de père en fils,
L'an est gravé dessous, mille deux cent trente six.
Si l'on ne m'en croit pas, en rompant...

LA TANTE

Non, de grâce, 2265
On ne peut mieux prouver une ancienne race.

LA MONTAGNE

Nous la montrerons telle, et vous ramènerons
Pour nous voir marier quinze ou trente Barons.
Si la Noblesse a droit de chatouiller votre âme,
Je vous en garantis satisfaite.

2270

SCÈNE VII

La Tante, Léandre, Oronte, Angélique, La Montagne, Lisette, Cascaret, Philipin.

CASCARET

Madame,
Le notaire est venu.

LA MONTAGNE

Bon, allons tous signer.
Ma soeur en l'apprenant voudra se mutiner,
Mais elle a fait la faute, il faut qu'elle la boive.

2275

LÉANDRE

À son propre repos il n'est rien qu'on ne doive,
Goûtez-le sans chagrin.

PHILIPIN

Par la permission
De très haut, très puissant Monseigneur le Baron,
Que j'épouse Lisette.

2280

LA MONTAGNE

Elle n'est pas novice,
Tu choisis bien.

PHILIPIN

Monsieur, je la crois de service,
C'est bien mon fait par là.

LA MONTAGNE

T'aime-t-elle ?

2285

PHILIPIN

À peu près.

LA MONTAGNE

Viens signer avec nous, tu danseras après.